

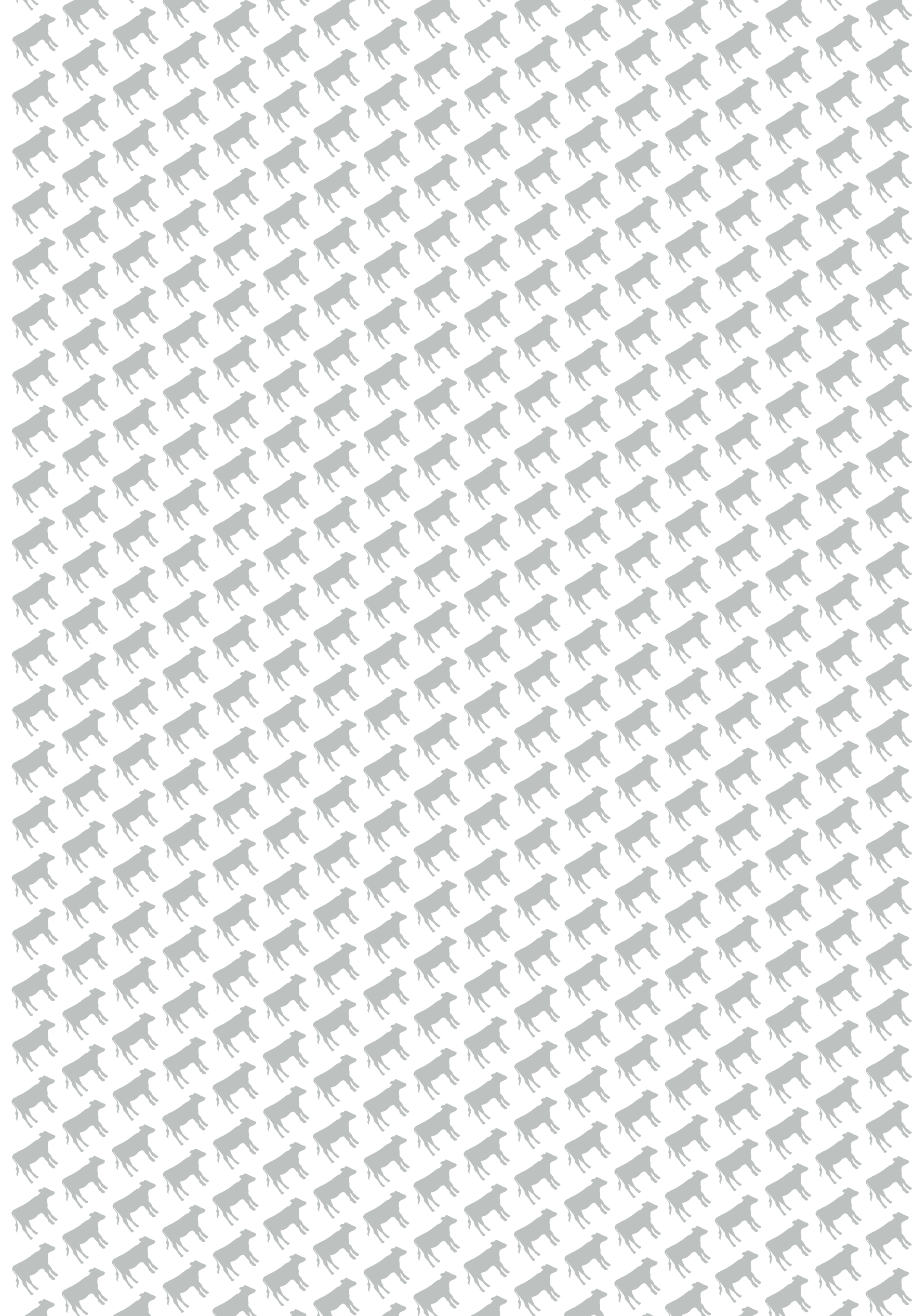


RAPPORT RSE 2019

LA PUISSANCE DE LA CHAÎNE



VanDrie Group
CONTROLLED QUALITY VEAL



AVANT-PROPOS

Que ce soit à Bonn, Berlin, La Haye, Bois-le-Duc ou Paris, le spectacle de centaines de tracteurs envahissant les rues et les places a frappé les esprits l'an passé. En 2019, les agriculteurs ont fait plus que jamais l'objet de discussions mais, le plus important, c'est que l'on a enfin commencé à engager le dialogue avec eux. Les agriculteurs méritent que leur contribution soit reconnue. Ce sont eux, en effet, qui assurent notre subsistance, produisant ce qui nous permet à tous de satisfaire nos besoins élémentaires : manger et boire. Quand il est nécessaire d'évoluer, les agriculteurs démontrent depuis des décennies qu'ils sont en mesure de le faire. Et ceci est d'autant plus vrai pour les éleveurs de veaux.

« EN 2019, LES AGRICULTEURS ONT FAIT PLUS QUE JAMAIS L'OBJET DE DISCUSSIONS, MAIS LE PLUS IMPORTANT, C'EST QU'ON A ENFIN COMMENCÉ À ENGAGER LE DIALOGUE AVEC EUX. »

Ce que les agriculteurs demandent, dans le cadre de toutes ces manifestations dans les grandes villes européennes, n'est pas bien compliqué : ils veulent des politiques officielles claires, assorties de conditions compréhensibles. Le VanDrie Group souscrit intégralement à cette démarche. Cette année, la crise de la Covid-19 nous a permis de constater le rôle crucial joué par le secteur de l'agriculture. Le coronavirus a un impact important et le secteur du veau a vraiment été très affecté. Nous avons lourdement subi les conséquences de la fermeture à long terme de ce débouché essentiel qu'est pour nous la RHD : restauration, les services alimentaires et les paquebots de croisière...

Le VanDrie Group s'engage pour sa filière. Depuis les éleveurs de veaux, nos collaborateurs, les négociants, les vétérinaires et les fournisseurs jusqu'aux acheteurs, chacun fait chaque jour le maximum pour assurer la santé et le bien-être animal ainsi que la sécurité alimentaire. Car, en fin de compte, nous n'avons tous qu'un seul et même objectif : fournir de la viande de veau, des matières premières laitières et des aliments pour les veaux sûrs et appréciés partout. Malgré le coronavirus, et dans

la mesure du possible, nous nous sommes efforcés de poursuivre nos activités – chacun en assumant son propre rôle et ses propres responsabilités. Ensemble, parce que c'est ce que nous sommes : le VanDrie Group, une entreprise familiale néerlandaise qui s'emploie depuis des décennies à produire les meilleurs produits alimentaires pour en faire profiter les consommateurs. Nous le devons à nos origines hollandaises. C'est en 1667, au cours du Siècle d'or, que parut le tout premier livre de cuisine néerlandais intitulé « De verstandige kock, of Sorghvuldige huyshoudster » (en français : « la sage cuisinière, ou la ménagère soigneuse »). Il évoque à la perfection tout ce que l'on faisait rôtir, mijoter, sauter, confire et cuire dans les cuisines du 17^e siècle - des produits de saison, dont on utilisait tout de la tête à la queue, et que l'on faisait cuire lentement sans rien gaspiller. La viande de bœuf était très appréciée, et encore plus particulièrement la viande de veau. Ce livre de cuisine décrit 36 plats de viande, dont pas moins de 18 ont pour principal ingrédient de la viande de veau. Ces notions de saveur, d'absence de gaspillage et de mise à profit du veau dans son entier sont toujours fondamentales pour notre entreprise.

Et produire un rapport sur la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) est plus important que jamais. Nous y présentons en toute transparence nos résultats, sur lesquels nous ne craignons pas d'être jugés. Nous y exposons également les efforts que nous avons faits ensemble en 2019. Tout cela afin de pouvoir continuer à jouer un rôle de premier plan en matière de qualité, de développement durable et de cohésion sociale, mais aussi et surtout pour montrer que nous sommes fiers des produits que nous produisons ensemble au sein de notre filière.

Découvrez dans ce rapport RSE comment nous nous y prenons. Nous vous invitons à communiquer vos questions ou remarques éventuelles concernant ce rapport RSE à l'adresse suivante : contact@vandriegrup.com.

Je vous en souhaite une agréable lecture !

Marijke Everts
Directrice des Affaires générales

30 juin 2020

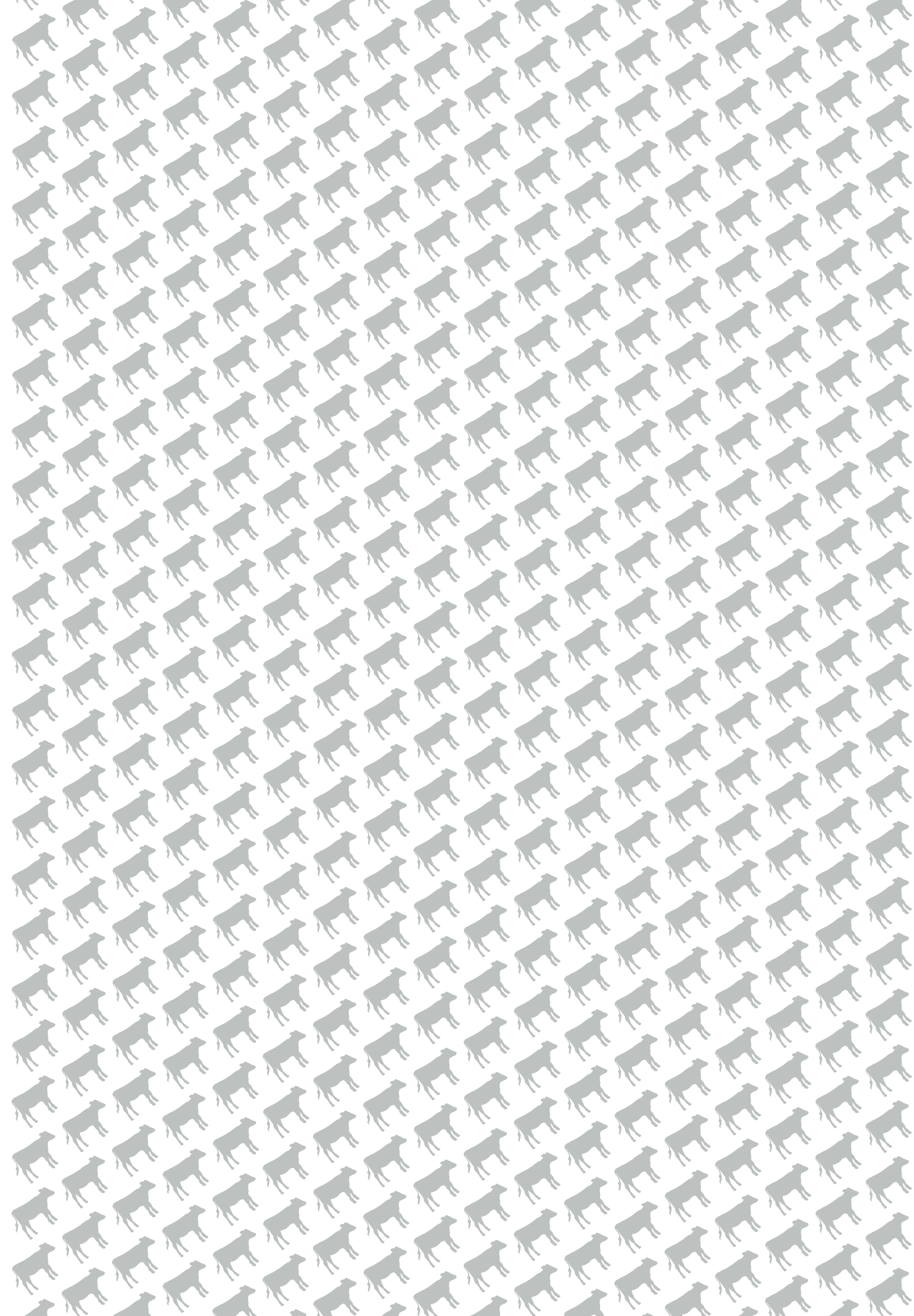


TABLE DES MATIÈRES

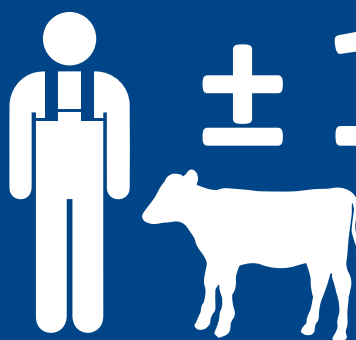
Avant-propos	3
Table des matières	5
RÉSUMÉ : PRINCIPAUX CHIFFRES POUR 2019	6
À propos du VanDrie Group	8
<i>Notre mission</i>	10
<i>Notre stratégie</i>	12
<i>La filière en images</i>	14
<i>Modèle de création de valeur</i>	15
Le monde qui nous entoure	16
<i>Tendances et développements</i>	18
<i>Gestion des risques : diligence raisonnable et maîtrise des risques</i>	20
<i>Dialogue avec nos partenaires</i>	23
<i>La matrice de matérialité</i>	24
Nos résultats en 2019	26
<i>Progrès des objectifs RSE</i>	28
NOTRE POSITION SUR LE MARCHÉ	30
DÉVELOPPEMENT DURABLE	33
<i>De la tête à la queue : tout a de la valeur</i>	36
SANTÉ ET BIEN-ÊTRE ANIMAL	41
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE	46
ÊTRE UN BON EMPLOYEUR	50
Portée	55
Rapport de validation	56
Adresses	60

RÉSUMÉ

CHIFFRES ESSENTIELS POUR 2019

NOTRE ORGANISATION

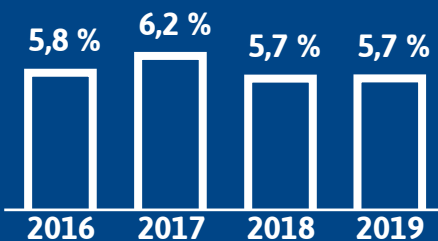
 **± 2600**
SALARIÉS
AU TOTAL

 **± 1100**
ÉLEVEURS
DE VEAUX

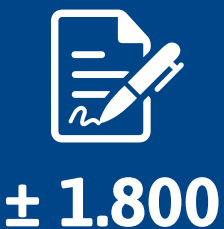
RÉPARTITION DES EMPLOYÉS PAR PAYS PAR CATÉGORIE DE LA FILIÈRE

P.-B.	ABATTOIRS DE VEAUX	34,7 %
	ALIMENTS (POUR VEAUX)	10,5 %
	PEAUX DE VEAUX	1,4 %
	AUTRES	3,6 %
BE	ABATTOIRS DE VEAUX	1,2 %
	AUTRES	0,4 %
FR	ABATTOIRS DE VEAUX	38,2 %
	AUTRES	0,5 %
IT	ALIMENTS (POUR VEAUX)	8,3 %
DE	ALIMENTS (POUR VEAUX)	1,2 %

ABSENTÉISME



TRAVAILLEURS INTÉRIMAIRES

 **± 1.800**

SITES



PAYS-BAS
BELGIQUE
FRANCE
ITALIE
ALLEMAGNE



PROVENANCE DES VEAUX DANS NOTRE PROPRE FILIÈRE :

58 % DES PAYS-BAS
28 % D'ALLEMAGNE
14 % D'AUTRES PAYS MEMBRES DE L'UE

PART DE MARCHÉ
DU VANDRIE GROUP
EN EUROPE **± 30 %**

P
6

 **76 % D'HOMMES**  **24 % DE FEMMES**



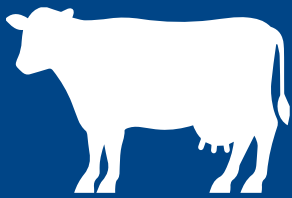
44
ÂGE MOYEN

12,7

MOYENNE
D'ANCIENNETÉ

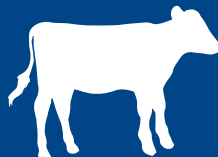
NOS PRODUITS

±102 000



BOVINS

±1,6
MILLION



VEAUX

±234 000
TONNES



MATIÈRES
PREMIÈRES LAI-
TIÈRES PRODUITES
(DENRÉES ALIMENTAIRES ET
ALIMENTS POUR ANIMAUX)

±462 000
TONNES



±332 000
TONNES



MUESLI

±172 000
TONNES



MATIÈRES
PREMIÈRES
LAI-
TIÈRES
NÉGOCIÉES



MILLION
PEAUX DE VEAUX



VENTE DE VIANDE DE VEAU PROVENANT DES PAYS-BAS

7 % PAYS-BAS • 24 % ITALIE • 22 % ALLEMAGNE • 14 % FRANCE •
28 % AUTRES PAYS D'EUROPE • 5 % AUTRES PAYS HORS EUROPE

NOMBRE D'AUDITS EXTERNES : 181
NOMBRE DE RAPPELS EN 2019 : 3

RÉSULTATS FINANCIERS 2018*

CHIFFRE D'AFFAIRES ± 2,2 MILLIARD D'EUROS

BÉNÉFICE NET ± 92 MILLIONS D'EUROS

MARGE NETTE ± 4,2 %

EXPORTATION DE VIANDE DE VEAU À
93 % VERS PLUS DE 60 PAYS

* LES DONNÉES SPÉCIFIÉES CONCERNANT LE CHIFFRE D'AFFAIRES AINSI QUE
L'IMPORTANCE DES ACTIFS ET L'ÉVOLUTION DES COÛTS OPÉRATIONNELS
FIGURENT DANS LE RAPPORT FINANCIER 2018 DU VANDRIE GROUP.

CONSOMMATION* 2016 2017 2018

CONSOMMATION D'ÉNERGIE

EN KWH PAR VEAU ABATTU	30,4	31,3	33,9
EN KWH PAR TONNE D'ALIMENTS POUR VEAUX	25,0	27,3	26,5

CONSOMMATION D'EAU

EN M³ PAR VEAU ABATTU	0,55	0,60	0,67
EN M³ PAR TONNE D'ALIMENTS POUR VEAUX	0,044	0,057	0,054

CONSOMMATION DE GAZ

EN M³ PAR VEAU ABATTU	1,18	1,15	1,55
EN M³ PAR TONNE D'ALIMENTS POUR VEAUX	1,88	1,88	2,96

* MESURÉE DANS NOS ENTREPRISES DE PRODUCTION D'ALIMENTS POUR VEAUX
(NAVONI, SCHILS, TENTEGO, ALPURO) ET DANS NOS ABATTOIRS AUX PAYS-BAS
(EKRO, ESA, T. BOER & ZN, AMECO). LA CONSOMMATION DANS NOS ABATTOIRS
A AUGMENTÉ CES DERNIÈRES ANNÉES EN RAISON DE LA DEMANDE ACCRUE EN
PRODUITS DE CONSOMMATION. CELA SIGNIFIE QUE NOUS DEVONS PROCÉDER
À UN PLUS GRAND NOMBRE DE MANIPULATIONS.

P
7



À PROPOS DU VANDRIE GROUP

NOTRE MISSION

Le VanDrie Group est une entreprise familiale néerlandaise. Nous produisons de la viande de veau et de bœuf, des aliments pour veaux, des matières premières laitières et des peaux de veaux. Notre entreprise a pour originalité d’être un producteur opérant à tous les niveaux de la filière. En effet, nous gérons nous-mêmes tous les échelons de la production. De l’achat des veaux ne pouvant pas être utilisés dans l’élevage laitier à la transformation des peaux de veaux, en passant par les élevages de veaux, la transformation et le commerce des matières premières laitières, la production d’aliments (pour veaux), la production de viande de veau et de bœuf et les aspects marketing et promotionnels, nous nous chargeons nous-mêmes de toutes ces activités.

Le VanDrie Group emploie environ 2600 salariés, dont 90 % en CDI. De plus, quelque 1800 travailleurs intérimaires sont en moyenne actifs dans nos entreprises. Nous travaillons en partenariat avec près de 1100 éleveurs de veaux.

Le VanDrie Group compte plus de 25 filiales établies aux Pays-Bas, en Belgique, en France, en Italie et en Allemagne. L’Europe est notre marché domestique. Notre part de marché en Europe est d’environ 30 %. Les partenaires de notre filière exercent eux aussi principalement leurs activités sur ce continent. Toutes les sociétés du groupe relèvent de la holding VanDrie, qui en assure le financement. Le VanDrie Group compte trois associés : René van Drie, Jan van Drie et Herman van Drie. Marijke Everts assure la direction des Affaires générales.

Ventes dans le monde entier en fonction des souhaits des clients
La France (14 %), l’Italie (24 %) et l’Allemagne (22 %) constituent les principaux débouchés pour notre viande de veau. Nos produits à base de viande de veau sont écoulés vers le marché de gros (de viande), le commerce de détail, les supermarchés, boucheries, hôtels, restaurants, croisiéristes, traiteurs, industrie, secteur pharmaceutique et marchés institutionnels. Nous utilisons les concepts (de marques) suivants pour la viande de veau :

VanDrie Controlled Quality Veal, Peter’s Farm, Vitender et Friander. En France, les marques Finesse de Veau et Tendriade sont proposées dans les rayons. Nous distribuons également deux gammes de produits de commodité : JAN et Gourmet. La majeure partie de nos peaux de veaux partent vers l’Italie et la Chine. Ces peaux de veaux sont ensuite utilisées par des tanneries et fabricants de chaussures, de sacs et de vêtements, ainsi que par l’industrie automobile pour l’habillage des habitacles. Nous vendons notre lait d’élevage dans le monde entier. Nos aliments pour bétail sont vendus aux éleveurs de veaux, mais également aux éleveurs de vaches laitières et autres éleveurs de bétail. Les produits sont commercialisés sous notre propre marque et sous des marques de distributeur. Les matières premières laitières telles que lait écrémé en poudre, crème de lactosérum et concentré

de protéines de lactosérum, sont vendues principalement aux producteurs laitiers, fabricants de produits alimentaires, fabricants d’aliments pour bétail et importateurs de produits laitiers.

Mission et ambition

Notre ambition est de consolider notre position sur le marché et de mieux faire connaître nos excellents produits à travers le monde. L’innovation est au cœur de nos activités. C’est ce qui nous permet de rendre notre filière plus forte et plus durable. Les partenariats à long terme sont notre outil de prédilection pour renforcer la filière, la développer durablement et innover. Partant de notre ambition, nous avons déterminé comment contribuer aux objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies. Le VanDrie Group apporte sa contribution aux objectifs suivants :

8 TRAVAIL ÉTHIQUE ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE 	9 INDUSTRIE, INNOVATION ET INFRASTRUCTURE 
12 CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES 	13 ACTION EN FAVEUR DU CLIMAT 
17 PARTENARIATS POUR ATTEINDRE LES OBJECTIFS 	



NOTRE MISSION
CRÉER UN MAXIMUM DE VALEUR POUR NOS CLIENTS GRÂCE À NOTRE FILIÈRE UNIQUE, TOUT EN ASSUMANT NOS RESPONSABILITÉS À L'ÉGARD DE NOS COLLABORATEURS ET CONCERNANT NOTRE IMPACT SUR LES ANIMAUX ET LE CLIMAT.

NOTRE STRATÉGIE

En 2019, nous avons mieux défini notre stratégie afin d'assurer la pérennité de notre organisation. Du fait de notre statut d'entreprise familiale, nous réfléchissons à tout ce que nous faisons de manière aussi lucide que possible, en pensant notamment aux générations qui nous succéderont. Cette stratégie a été déterminée par la direction du VanDrie Group et est appliquée dans les différentes filiales. Notre stratégie complète notre mission : créer de la valeur pour nos clients tout en assumant nos responsabilités. Grâce à nos produits et aux choix que nous faisons, nous voulons avoir un impact positif sur notre environnement, la communauté, nos clients, nos collaborateurs et les éleveurs de veaux. Nos compétences nous permettent de tenir compte des demandes de nos clients et de nous adapter à l'évolution des marchés de manière optimale.

Nous sommes conscients qu'il faut continuer à nous développer et à investir dans nos collaborateurs et nos processus afin de rester concurrentiels. C'est ce qui nous permet de rendre notre filière à la fois plus forte et plus durable. À chaque niveau, nous travaillons avec efficacité en accordant la priorité à la qualité. Les différents maillons de notre chaîne travaillent en étroite collaboration afin d'apporter des améliorations. Car, bien que chacun de ces maillons prenne ses propres responsabilités et connaisse ses propres objectifs, nous savons que nous dépendons les uns des autres.

En 2019, nous avons défini cinq thèmes directeurs sur lesquels repose notre stratégie redéfinie. Ceux-ci reflètent la direction que nous nous sommes fixée pour la période 2020 – 2025. Ces thèmes stratégiques constituent également le fondement du présent rapport.



Thème stratégique 1: Notre position sur le marché

Nous choisissons sciemment de concentrer nos entreprises dans des pays dans lesquels nous avons déjà des sites de production. Nous y disposons des compétences nécessaires et sommes en conformité avec les dispositions législatives et réglementaires sévères. C'est de là que viennent la plupart des veaux et des matières premières laitières; c'est là que se trouvent nos principaux débouchés. Nous revendiquons clairement notre position sur le marché alimentaire en ce qui concerne les matières premières laitières et investissons dans ce domaine. En tant que producteur de denrées alimentaires, nous devons satisfaire à certaines exigences sociétales. Nous travaillons avec intégrité et assurons une promotion active de ce thème auprès de nos collaborateurs et partenaires. Nous développons nos concepts en fonction des demandes et des exigences des marchés sur lesquels nous opérons.



Thème stratégique 3: Santé et bien-être animal

Nous travaillons en étroite collaboration avec nos éleveurs de veaux, vétérinaires, transporteurs et instituts de recherche afin d'améliorer la santé et le bien-être animal. Nous réduisons les maladies animales telles que les zoonoses et sommes ainsi en mesure de faire baisser encore plus l'usage d'antibiotiques. Nous souhaitons limiter au maximum les pertes de veaux au sein de notre filière. En collaboration avec les élevages laitiers et nos partenaires de la distribution et du transport, nous nous employons activement à améliorer la santé animale. Nous réduisons notamment le nombre de veaux devant être transportés sur de longues distances et nous enjoignons à nos transporteurs, lorsqu'ils investissent dans de nouveaux camions, de choisir des véhicules climatisés.



Thème stratégique 2: Développement durable

Au cours des prochaines années, nous voulons renforcer toujours plus l'esprit de développement durable au sein de notre organisation. Cela signifie que chaque entreprise du VanDrie Group va devoir mettre en place un plan d'actions destiné à réduire l'impact climatique. Nous voulons rationaliser notre production, produire un minimum de déchets et de plastiques, utiliser intelligemment les matières premières et recycler là où c'est possible. Nous incitons les éleveurs de veaux à rendre leurs élevages plus durables en se concentrant notamment sur le bien-être animal, les émissions d'azote, d'ammoniaque et de CO2 et une consommation durable d'énergie. Nous poursuivons nos efforts afin de disposer de capacités suffisantes pour traiter le lisier pour la totalité des élevages de veaux du groupe.



Thème stratégique 4: Sécurité alimentaire

Nous consolidons notre système de gestion de la qualité Safety Guard afin d'anticiper sur les réglementations internationales et d'être en mesure de réagir aux changements de manière proactive. Suivi, traçabilité et développement des données jouent un rôle fondamental dans ce cadre. Nous souhaitons intégrer divers éléments tels que la protection anti-incendie, les conditions de travail et l'environnement (dont un contrôle des émissions de CO2) dans notre système de gestion de la qualité. Nous investissons dans les services Qualité de nos filiales. Nous luttons contre les agents pathogènes à tous les niveaux de la filière. Nous recherchons de nouvelles méthodes pour réduire les risques de contamination dans notre filière.

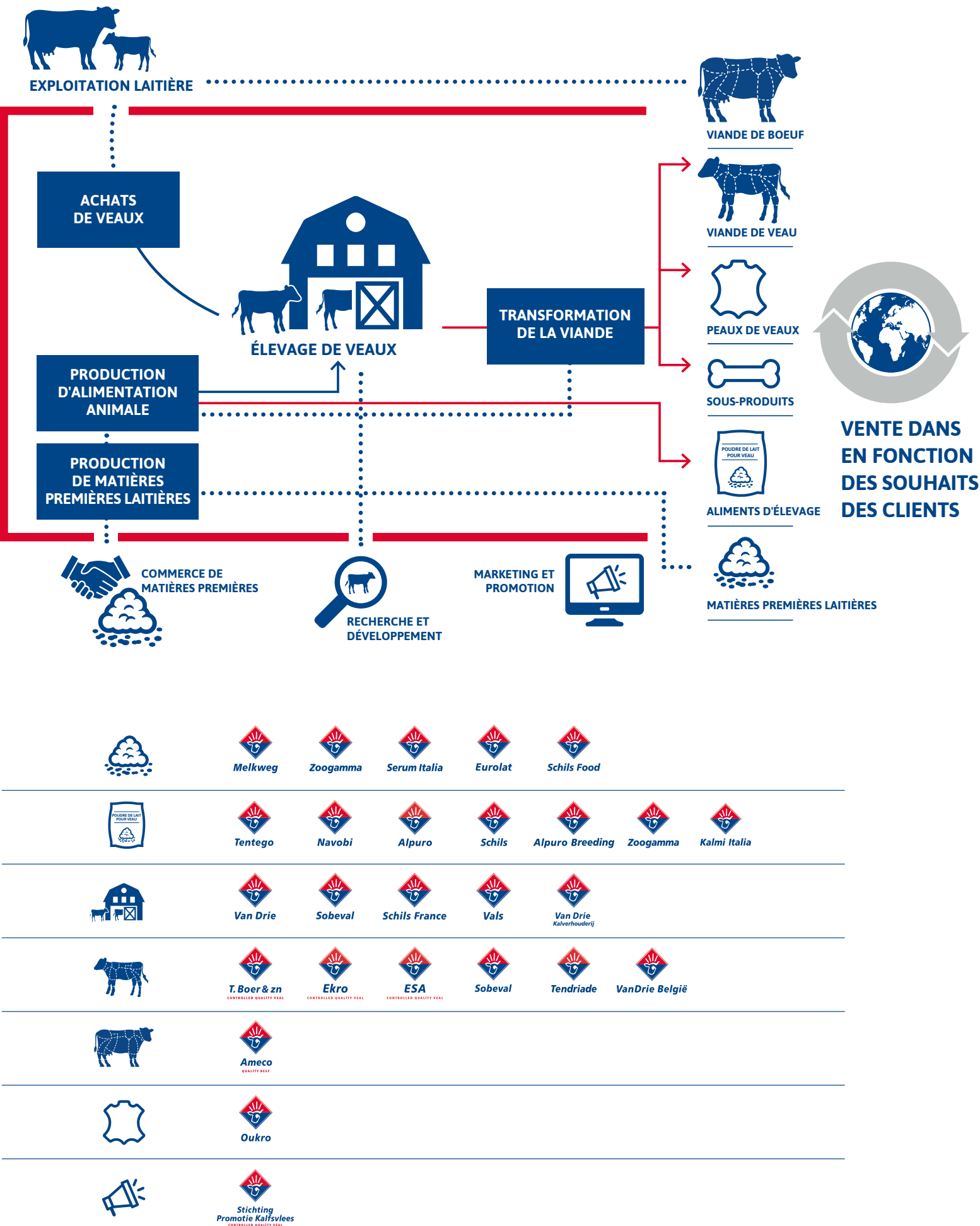


Thème stratégique 5: Être un bon employeur

Nous souhaitons être un employeur attractif et offrons pour cela de bonnes conditions d'emploi. Nous souhaitons également offrir des perspectives de développement à nos collaborateurs. Nous avons créé pour cela un centre de formation proposant des solutions d'apprentissage en ligne ainsi que des cours de formation pratiques. Nous veillons à ce que nos entreprises appliquent une politique active en matière de santé et de vitalité. Nous améliorons notre communication concernant notre rôle d'employeur. Nous nous efforçons de réduire les postes de travail physiquement lourds sur nos sites de production.

« GRÂCE À NOS PRODUITS ET AUX CHOIX QUE NOUS FAISONS, NOUS VOULONS AVOIR UN IMPACT POSITIF SUR NOTRE ENVIRONNEMENT. »

LA FILIÈRE EN IMAGES



MODÈLE DE CRÉATION DE VALEUR





**LE MONDE QUI
NOUS ENTOURE**

TENDANCES ET DÉVELOPPEMENTS

Un certain nombre de facteurs sociétaux et économiques ont une influence sur les activités opérationnelles du VanDrie Group. Nous sommes confrontés à une évolution des attentes de la société civile et à des réglementations et législations toujours plus strictes. Ces dernières années, nous avons observé une pénurie de main-d'œuvre, tandis que le climat reste un sujet brûlant. Ces développements ont une influence sur nos activités présentes et à venir, mais aussi sur notre capacité à créer de la valeur sur le long terme.

Attentes de la société civile

Nos filiales sont établies dans des pays prospères, des pays dans lesquels un grand nombre d'activités professionnelles et privées se côtoient. Citons par exemple les thématiques du logement, de la vie quotidienne, de la production, des élevages de bétail, des transports et des loisirs. La société civile est particulièrement exigeante en ce qui concerne le cadre de vie. La présence d'espaces naturels, d'eau propre ainsi que d'air et de sols non pollués sont considérés comme des conditions essentielles.

Les citoyens sont de plus en plus nombreux à se préoccuper de leur santé, de leur cadre de vie et de l'environnement. Les élevages de bétail jouent un rôle partiel en ce qui concerne certaines de ces préoccupations, notamment pour ce qui est des émissions de gaz à effet de serre, de l'azote, des particules fines, du lisier et du bien-être animal.

Notre impact et notre action

Nos valeurs familiales nous incitent à vouloir apporter une contribution à ces thèmes importants. Pour cela, nous misons sur notre potentiel d'innovation. Nous souhaitons être une entreprise stable, en mesure de poursuivre ses activités de manière durable, avec le soutien de la société civile. C'est pourquoi nous avons réexaminé nos thèmes matériels, afin de faire correspondre notre stratégie aux thèmes considérés comme importants par nos partenaires et par la société civile. Nous sommes ainsi mieux en mesure d'adapter notre stratégie et de tenir compte des évolutions.

Législation et réglementation plus strictes

En 2019, un grand nombre de nouvelles lois et réglementations s'appliquant aux éleveurs de bétail ont fait leur apparition dans toute l'Europe. Les agriculteurs allemands ont ainsi été confrontés à de nouvelles directives concernant le lisier et à un durcissement de la législation régissant l'usage de produits phytosanitaires et des pesticides. La France a voté une loi destinée à inciter la grande distribution à mieux rémunérer les agriculteurs, même si celle-ci n'a au final que peu d'effet sur les entreprises agricoles. Aux Pays-Bas, les éleveurs de bétail sont confrontés à de nouvelles mesures visant à réduire les émissions d'azote. En plus de ces mesures, l'ambitieux « Pacte vert pour l'Europe » ou « Green Deal » de la Commission européenne a été présenté en décembre 2019.

Ce Pacte vert pour l'Europe vise à accélérer la transition vers une économie verte et à lutter contre le changement climatique. Il comprend des objectifs ambitieux en matière de réduction de CO₂ et de production climatiquement neutre. La stratégie « De la ferme à la fourchette » constitue un élément important de ce pacte. Son objectif est de rendre l'agriculture et la production alimentaire au sein de l'UE plus durables en réduisant notamment l'usage d'antibiotiques dans les élevages de bétail, en diminuant l'usage d'engrais et en améliorant la santé des sols.

Cette stratégie de l'UE doit conduire à l'adoption de nouveaux plans stratégiques nationaux dès 2020

Notre impact et notre action

Toutes ces nouvelles législations et réglementations impliquent des efforts et des investissements supplémentaires et exigent une capacité d'adaptation. Nous constatons également que de nombreuses différences subsistent entre les réglementations des divers États membres de l'UE. Cela entraîne une fragmentation et crée un risque d'inégalités entre les différents états. Le Pacte vert pour l'Europe de l'UE ne donne lui non plus guère de certitudes. Si le projet a été adopté dans ses grandes lignes, il reste de nombreuses zones d'ombre sur la façon dont il doit être déployé dans la pratique. Cela exige de nombreux ajustements et nos éleveurs de veaux doivent disposer du temps et de la latitude nécessaires pour les appliquer. Nous visons à maintenir l'égalité des conditions dans les pays dans lesquels nous opérons.

Pénurie de main-d'œuvre

Ces dernières années, après la crise économique de 2008 et des années qui ont suivi, l'économie des pays d'Europe occidentale avait enfin retrouvé une courbe ascendante. Jusqu'à la crise de la Covid-19, l'économie semblait connaître une croissance régulière. Le produit intérieur brut (PIB) aux Pays-Bas

avait augmenté de 2,9 % en 2017, de 2,8 % en 2018 et de 2,6 % en 2019, faisant de 2019 la 6e année consécutive de croissance économique. Cette relance économique a d'ailleurs amplifié notre ressenti de la pénurie de main-d'œuvre au cours des dernières années. Certaines entreprises du groupe ont eu des difficultés à trouver du personnel et doivent par conséquent travailler avec du personnel intérimaire, dont des travailleurs migrants. Nous devons faire en sorte que nos collaborateurs soient appréciés à leurs justes mérites, soient en mesure de se développer et puissent trouver un équilibre entre vie privée et vie professionnelle. Sur ce point, les Pays-Bas ont enregistré un résultat important en 2019 puisque nous sommes convenus avec les syndicats, par le biais de l'organisation interprofessionnelle pour le secteur de la viande de boucherie (Centrale Organisatie voor de Vleessector - COV), d'améliorer les conditions des conventions collectives (avec notamment une augmentation des salaires de 3,35 % et un régime spécial pour les salariés plus âgés exerçant un métier pénible). Toutes les agences de travail temporaire et intérimaire avec lesquelles nous collaborons doivent obligatoirement respecter ces conventions collectives.

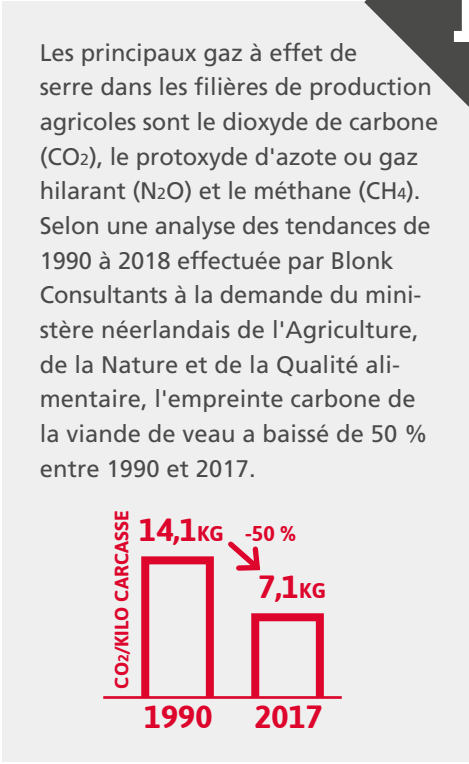
Notre impact et notre action

La pandémie de coronavirus a mis fin brutalement à la période de croissance évoquée ci-dessus. Au moment où j'écris ces lignes, l'impact global de la crise entraînée par la Covid-19 reste difficile à estimer. Il est cependant déjà évident que nous allons devoir tenir compte d'un fort ralentissement économique en 2020. Ce ralentissement n'a pas seulement des conséquences sur la demande en viande de veau, mais a aussi un effet possible sur l'offre de main-d'œuvre. Malgré un marché fortement perturbé, nous allons continuer à tout faire pour assurer une bonne gestion de notre personnel et pour prendre nos responsabilités en offrant un cadre de travail sûr.

Climat

L'Accord de Paris sur le climat de 2015 appelle les entreprises à prendre leurs responsabilités pour lutter contre le changement climatique. Les Pays-Bas se retrouvent face à un défi de taille. La plus haute juridiction du pays, la Cour suprême, a déterminé en décembre 2019 que les Pays-Bas devraient

avoir réduit leurs émissions de gaz à effet de serre de 25 % en 2020 par rapport à 1990. Depuis de nombreuses années, le secteur du veau s'emploie activement à réduire son impact climatique, dont les émissions de gaz à effet de serre, et a déjà fait de gros progrès dans ce domaine. Nous considérons qu'il est de notre responsabilité de réduire encore plus notre impact climatique. La société civile attend elle aussi des entreprises qu'elles continuent à améliorer leur impact sur l'environnement, la biodiversité et la consommation.



Notre impact et notre action

Entre aujourd'hui et 2030, le secteur néerlandais du veau veut prendre des mesures structurelles afin de réduire de façon substantielle les émissions d'ammoniaque et de méthane (entre autres). En 2019, nous avons par conséquent présenté un plan de développement durable avec d'autres partenaires de l'organisation professionnelle du secteur de la viande de veau SBK auprès du ministère néerlandais de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité alimentaire (LNV). Ce plan sectoriel de développement durable comprend des propositions destinées à définir de nouveaux systèmes d'étables capables de réduire ces émissions de manière convaincante. C'est là aussi que réside toute la difficulté. Bien que nous ayons indiqué vouloir mettre en œuvre cette transition, nous ne disposons pas encore de la solution technique pour cela.

Il existe peu de systèmes d'étables reconnus affichant des performances calculables. Par ailleurs, d'un point de vue de gestion économique, une modernisation des étables est une lourde charge pour les éleveurs de veaux.

Covid-19

L'épidémie de coronavirus, aussi appelé COVID-19, s'est manifestée pour la première fois en Chine en décembre 2019. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) l'a ensuite qualifiée de pandémie le 11 mars 2020. Le monde entier a été lourdement touché et des mesures de confinement plus ou moins sévères ont été prises un peu partout. Le Fonds monétaire international (FMI) prévoit pour 2020 une chute de l'activité économique mondiale de 4,9 % due à cette pandémie. Ces prévisions représentent une évaporation de près de 10 500 milliards d'euros en valeur économique. Selon le FMI, les économies allemande (-10,2 %), française et italienne (-13 %), ainsi qu'américaine (-8 %) devraient être les plus touchées. Aux Pays-Bas, le PIB devrait baisser de 7,7 %.

Notre impact et notre action

La pandémie de Covid-19 nous a sévèrement touchés. Bien que nous ayons été désignés comme filière cruciale par les pouvoirs publics et que nous ayons pu poursuivre nos activités, l'impact de la crise du coronavirus est encore particulièrement fort à l'heure où nous publions ce rapport. L'hôtellerie, la restauration et les services alimentaires, qui constituent un débouché important pour nous, se sont retrouvés paralysés. En conséquence, un plus grand nombre de produits ont dû être congelés et les prix de la viande ont considérablement baissé. Les prix payés aux éleveurs laitiers pour leurs jeunes veaux ont dégringolé. Les veaux sont restés plus longtemps dans les élevages de veaux, et la période de vide (le temps écoulé entre le départ des veaux de l'élevage et l'arrivage de nouvelles bêtes) n'a jamais été aussi longue. Des mesures strictes ont également dû être mises en place dans nos entreprises afin de protéger la santé de nos employés. Les investissements prévus au sein de la filière ont été autant que possible repoussés. Notre objectif est de normaliser la situation aussi rapidement que possible.

GESTION DES RISQUES : DILIGENCE RAISONNABLE ET MAÎTRISE DES RISQUES

Le VanDrie Group s'emploie en permanence à produire de la viande de veau et de bœuf parfaitement sûre et nourrissante ainsi que des aliments pour bétail, des matières premières laitières et des peaux de veaux de qualité supérieure.

Afin d'être en mesure de répondre à ces attentes, il est crucial pour nous de bien cartographier les risques. Cela nous permet de maîtriser de manière efficace les menaces éventuelles pour nos processus. Pour cela, nous travaillons en étroite collaboration avec nos fournisseurs et nos clients.

En matière d'identification et de gestion des risques, nous ne tenons, en effet, pas uniquement compte de nos propres entreprises mais considérons aussi tout spécialement les filières au sein desquelles nous opérons. Nous faisons preuve dans ce cadre d'une diligence raisonnable (ou « due diligence »). Il s'agit du processus par le biais duquel, en tant que régisseur de la filière, nous identifions, prévenons et réduisons les conséquences négatives effectives et

potentielles de nos activités. Nous sommes ainsi en mesure d'assumer nos responsabilités en ce qui concerne la façon dont nous traitons ces conséquences comme partie intégrante de notre processus décisionnel et de nos systèmes de gestion des risques. Nous appliquons cette diligence raisonnable conformément aux dispositions concernant la responsabilité sociale des entreprises (RSE) basées sur les directives de l'OCDE pour les entreprises multinationales.

Thème	Risques identifiés	Nos mesures
Droits de l'homme	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Discrimination, violence, harcèlement, y compris harcèlement sexuel. ➤ Ne pas identifier et impliquer comme il se doit les communautés locales susceptibles de subir les conséquences des activités de l'entreprise. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Afin de garantir l'intégrité de chacun de nos collaborateurs, les responsables des services au sein de nos entreprises interviennent immédiatement en cas d'agression, de violence et/ou de harcèlement sexuel. Les employés peuvent (de façon anonyme) soumettre des plaintes auprès de leur supérieur hiérarchique direct, leur collègue des RH ou une personne de confiance. ➤ Nous investissons dans l'économie locale afin de contribuer à améliorer le niveau de vie de l'ensemble de la communauté. ➤ Lors de projets, nous veillons à nous concerter avec les parties prenantes (instances locales, autorités, riverains). Nous organisons chaque année des réunions avec les parties prenantes.
Protection des informations	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Ne pas assurer la protection des informations ni prévoir de dispositions de protection de la vie privée. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Le VanDrie Group applique activement une politique de protection de la vie privée. Nos systèmes informatiques et bureautiques font régulièrement l'objet de tests de stress.
Environnement	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Détérioration de l'écosystème suite à une pollution atmosphérique et/ou des sols, ou à des dégâts causés à la biodiversité. ➤ Risques biologiques, chimiques ou physiques découlant d'activités ou de services dans le cadre desquels les valeurs légales fixées sont dépassées. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Nos entreprises de production d'aliments pour bétail sont certifiées ISO 14001. Cette norme comprend un certain nombre d'exigences pour un système de gestion efficace de l'environnement. ➤ Nos entreprises prennent des mesures pour économiser l'énergie. ➤ Dans le cadre de nos processus de production, nous prenons des mesures pour économiser l'eau. ➤ Les services Qualité de nos différentes filiales et notre propre laboratoire Labora effectuent des analyses de risques. ➤ Maîtriser la production de lisier est un principe fondamental. Nous nous concentrons principalement sur le traitement du lisier permettant d'obtenir des engrais et amendements organiques de qualité. ➤ Le service des achats d'ingrédients utilisés dans les aliments pour bétail est en première ligne pour évaluer nos fournisseurs, notamment sur le plan du développement durable. Nous respectons les accords passés pour notre secteur d'activités dont, par exemple, les directives concernant l'approvisionnement en soja de la Fédération européenne des fabricants d'aliments composés (FEFAC) lors de l'achat de soja. ➤ Nous ciblons un usage efficace de l'eau au sein de la chaîne de production (assainissement, réutilisation) et évitons le gaspillage (notamment le gaspillage alimentaire). Pour cela, nous collaborons étroitement avec nos partenaires au sein de la filière.

Corruption, infractions aux
règles de la concurrence,
tentatives de corruption

- Corruption de fonctionnaires afin de bénéficier d'un traitement de faveur.
- Exercer une influence sur les prix du marché ou passer des accords illicites sur les prix.
- Criminalité financière et économique telle que fraude fiscale ou opérations frauduleuses.

- Nous communiquons nos règles de conduite à chaque nouvel(le) employé(e). Ces règles portent, entre autres, sur notre engagement à assumer notre responsabilité sociétale à tous les niveaux de nos activités. Nous nous désolidarisons de tous actes irresponsables et souhaitons faire preuve d'intégrité dans tout ce que nous faisons.
- Nous respectons le Code de conduite de l'Organisation centrale néerlandaise pour le secteur de la viande de boucherie (COV).
- Nous formons des employés spécialisés dans la réglementation de la concurrence.
- Dès qu'il sera opérationnel (au printemps 2020 selon les prévisions), les propriétaires des entreprises seront immédiatement inscrits comme bénéficiaires effectifs dans le registre UBO (Ultimate Beneficial Owner).

Intérêts des consommateurs

- Produits qui ne satisfont pas à toutes les normes convenues ou prescrites par la loi en matière de santé et de sécurité des consommateurs, y compris les avertissements pour la santé et les informations de sécurité.
- Reproduction ou omission mensongère d'informations ou d'autres pratiques mensongères, trompeuses, frauduleuses ou malhonnêtes.

- Nous avons mis en place le système de qualité intégré Safety Guard. Safety Guard est basé sur les normes ISO 22000 et ISO 14001, le système FSSC, qui régit la qualité et la sécurité au sein de la chaîne d'approvisionnement, et les programmes internationaux de gestion de la qualité des produits de consommation BRC, IFS et GMP+. Cela nous permet de garantir la sécurité alimentaire, le bien-être animal, la traçabilité et la prise en compte de l'environnement.
- Nous ressentons une véritable responsabilité vis-à-vis des consommateurs. C'est la raison pour laquelle nous travaillons conformément aux directives des Nations Unies pour la protection des consommateurs.

Possibilités d'emploi et relations contractuelles

- Ne pas respecter les droits des employés.
- Ne pas adapter les machines, équipements, horaires de travail ainsi que l'organisation et les processus de travail aux capacités physiques et mentales des employés.

- Une grande partie de nos collaborateurs travaillent dans le cadre de conventions collectives qui définissent les droits et les devoirs des employés et des employeurs.
- Au sein des entreprises de production, des mesures préventives et protectrices ont été mises en place pour veiller à ce que l'usage des machines, appareils, produits chimiques, outils et processus se fasse en toute sécurité.
- Nous proposons des formations adaptées et suffisantes et fournissons des instructions compréhensibles à propos de la sécurité et de la santé et – si nécessaire – pour l'encadrement ou la supervision. Dans ce cadre, nous tenons compte du niveau de formation de nos employés et des différentes langues parlées.
- Nous menons des audits de conformité aux conditions de travail à tous les niveaux de la filière afin de vérifier si les entreprises respectent bien la législation et les réglementations applicables.
- Nos entreprises effectuent régulièrement une procédure d'inventaire et d'évaluation des risques. Cela signifie que les risques liés aux conditions de travail sont inventoriés et évalués. Des mesures d'amélioration sont prises pour les aspects présentant des risques, avec pour objectif de créer un cadre de travail sûr.
- Nous passons des accords qualité avec les agences d'intérim afin de garantir de bonnes circonstances et conditions de travail à la main-d'œuvre flexible que nous embauchons. L'hébergement est également un point important dans ce cadre. Les agences d'intérim appliquent les dispositions du label de « Stichting Normering Flexwonen » (normalisation des logements temporaires).
- Des inspections de sécurité ont régulièrement lieu dans les entreprises de production d'aliments pour bétail. Ces inspections internes permettent aux organisations de veiller en permanence à la sécurité.

Bien-être animal

- Ne pas respecter ses obligations en matière de santé et de bien-être animal.

- Nous exigeons de tous ceux au contact de nos vœux qu'ils respectent le principe des « Cinq libertés » définies par la Convention européenne sur la protection des animaux dans les élevages à des fins agricoles :
 1. un animal ne doit pas souffrir de faim ou de soif : accès à de l'eau fraîche et à une alimentation favorisant une bonne santé et une bonne vitalité ;
 2. un animal ne doit pas souffrir d'inconfort : un cadre approprié avec un toit et un lieu de repos confortable ;
 3. un animal ne doit pas souffrir de douleurs, de blessures ou de maladies : prévention ou traitement rapide ;
 4. un animal doit pouvoir adopter un comportement normal : suffisamment d'espace et d'équipements, regroupement d'animaux de la même espèce ;
 5. un animal ne doit pas éprouver de peur ou de détresse : conditions et traitement visant à éviter la souffrance mentale.
- Nous produisons une grande partie de notre viande de veau dans le respect des conditions du label Beter Leven (« Mieux Vivre »), attribué par la Fondation du label Beter Leven (BLk) de la SPA néerlandaise.



Analyse SWOT

Nous avons identifié les forces et les faiblesses de notre organisation, et également formulé les opportunités et les menaces. Tout cela est rassemblé dans une analyse SWOT (Strengths, Weaknesses, Opportunities and Threats).

- | | | | |
|--|--|--|--|
| <ul style="list-style-type: none">› Contrôle intégral de la chaîne› Les critères les plus stricts en matière de sécurité alimentaire et de bien-être animal (Safety Guard)› Valorisation optimale› Partenariats à long terme et collaboration› Vente dans le monde entier en fonction des souhaits des clients› Dialogue avec les parties prenantes› Organisation disposant de moyens financiers importants› Amélioration permanente à l'égard de l'environnement› Priorité à l'innovation et à la technologie | <ul style="list-style-type: none">› Impact important sur l'environnement› Nombre relativement important d'employés temporaires› Protection des sites de production et des produits› Rappels si les produits ne sont pas conformes | <ul style="list-style-type: none">› Ouverture de nouveaux marchés ou augmentation des ventes sur les marchés existants› Augmentation de la demande mondiale en protéines animales› Élargissement et/ou différenciation de l'assortiment de produits› Miser sur l'usage de matières premières alternatives› Augmenter encore la part de l'économie circulaire et de l'éco-conception (améliorer la production selon les principes du développement durable)› Atteindre la neutralité énergétique et optimiser les activités sur les sites de production› Formations pratiques et théoriques des employés par le biais de notre propre centre de formation | <ul style="list-style-type: none">› Forte dépendance à l'égard du marché mondial› Crise possible en raison de problèmes de qualité ou de maladies (animales)› Infractions à la sécurité alimentaire et/ou au bien-être animal› Pénurie de matières premières› Soutien› Réputation du secteur› Ne pas savoir attirer suffisamment de personnel qualifié |
|--|--|--|--|

S
strengths

W
weaknesses

O
opportunities

T
threats

DIALOGUE AVEC LES PARTIES PRENANTES

Le VanDrie Group collabore avec de nombreuses parties prenantes. Cela va de nos employés, des éleveurs de veaux et des acheteurs à des ONG, des partenaires du secteur, des pouvoirs publics aux riverains de nos sites de production. Tout au long de l'année, nous entretenons des contacts étroits et discutons régulièrement avec eux.



THÈMES MATÉRIELS

Nous accordons une grande importance aux contributions de nos partenaires dans la mesure où elles nous permettent de connaître leur avis sur notre stratégie et nous incitent à faire évoluer notre entreprise. Nos parties prenantes sont très diverses et représentent ensemble des priorités et des intérêts très divers. C'est la raison pour laquelle nous restons en contact étroit avec nos partenaires tout au long de l'année, et ce, de différentes façons. La communication a lieu à tous les niveaux et diffère aussi bien sur le plan de la forme que de la fréquence.

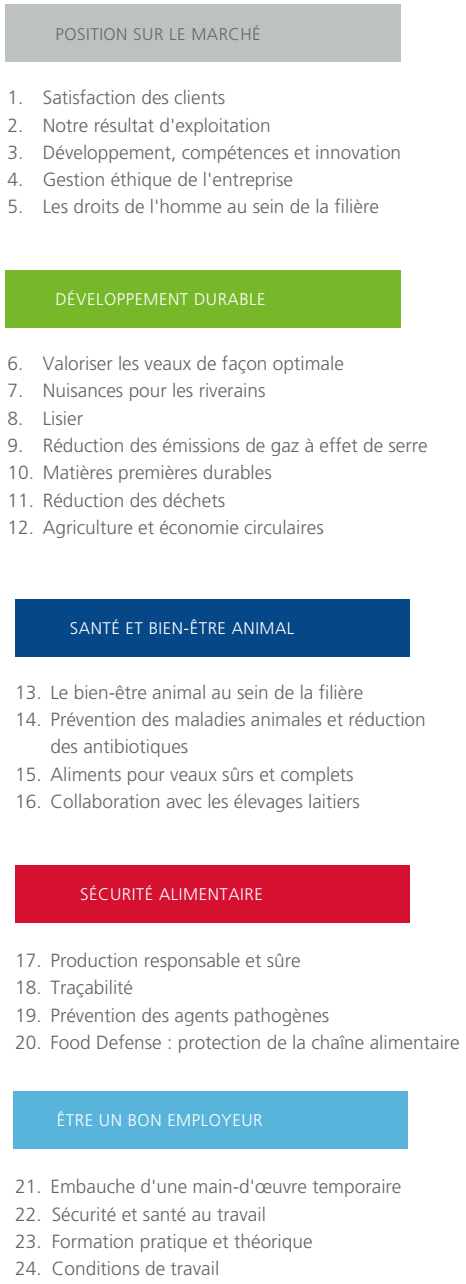
- Au niveau opérationnel et stratégique, nous avons des contacts quotidiens avec nos éleveurs de veaux, nos employés, nos acheteurs et nos fournisseurs.
- Nous invitons régulièrement nos parties prenantes à rendre visite au VanDrie Group. À cette occasion, nous les informons des développements importants et de nos activités quotidiennes.

➤ Chaque année, nous organisons des échanges avec le VanDrie Group, au cours desquels nous nous entretenons avec une représentation aussi vaste que possible de nos parties prenantes à propos des questions stratégiques au sein de notre entreprise. La direction du VanDrie Group s'implique activement dans ces échanges.

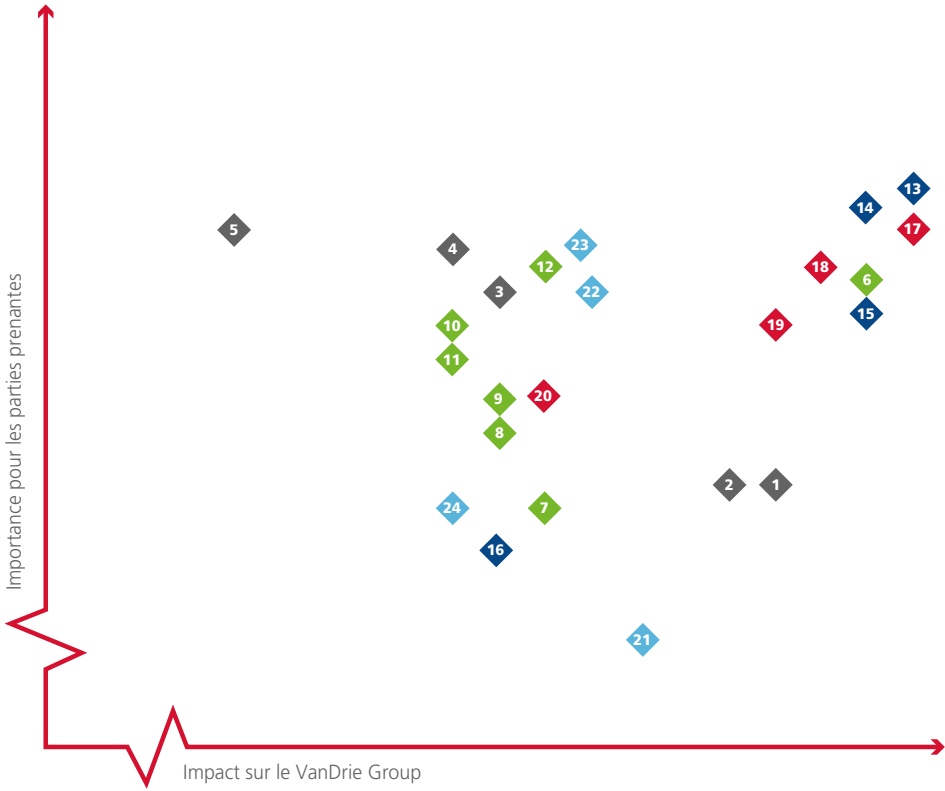
Les sujets de ces échanges sont déterminés en fonction des aspects matériels sur lesquels le VanDrie Group base ses activités et dont il rend compte dans le présent rapport. Les intérêts des parties prenantes et du VanDrie Group sont analysés dans une matrice de matérialité. Cette matrice de matérialité nous indique les thèmes importants pour nos partenaires, thèmes dont nous rendons également compte dans le présent rapport. Par le biais d'une enquête, 50 parties prenantes nous ont indiqué les thèmes qu'elles estiment les plus importants pour le VanDrie Group. Plus un sujet est nommé par les parties prenantes,

plus sa position est « élevée » dans la matrice. Les membres de la direction du VanDrie Group ont ensuite déterminé quels étaient les thèmes ayant le plus d'impact sur l'organisation. Les thèmes matériels sont reliés à nos cinq thèmes stratégiques et à nos principaux risques.

Les parties prenantes sont souvent concernées par plusieurs thèmes, ce qui se manifeste de différentes façons. Le tableau en page 25 résume les moments de contact avec nos parties prenantes. Ce récapitulatif n'est pas exhaustif. Les résultats atteints pour chaque aspect matériel sont exposés dans le chapitre « Nos résultats » du présent rapport.



LA MATRICE DE MATÉRIALITÉ



Groupe de parties prenantes	Aspect matériel	Concertation par :	Effet sur la stratégie du VanDrie Group
Employés	<ul style="list-style-type: none">Le bien-être animal au sein de la filièreSécurité et santé au travailFormation pratique et théorique	<ul style="list-style-type: none">Réunions de travailCoachingContact quotidienInfolettres et réseaux sociaux	<ul style="list-style-type: none">Employeur prêt pour l'avenirOptimiser les conditions de travailGarantir la sécurité alimentaireAméliorer le bien-être animal
Éleveurs de veaux	<ul style="list-style-type: none">Prévention des maladies animales et réduction des antibiotiquesLe bien-être animal au sein de la filièreAgriculture et économie circulaires	<ul style="list-style-type: none">Visite du <i>Responsable Technique Régional</i> et du vétérinaireContact direct avec les employésSéances de partage des connaissances	<ul style="list-style-type: none">Garantir la sécurité alimentaireAméliorer le bien-être animalPérenniser la structure de la filièreEfforts pour réduire l'impact sur l'environnement direct
Fournisseurs	<ul style="list-style-type: none">Matières premières durablesProduction responsable et sûreAliments pour veaux sûrs et completsTraçabilitéBonne gestion de l'entreprise	<ul style="list-style-type: none">Contact quotidienAuditsContrôles à l'entrée et exigences en matière d'achat	<ul style="list-style-type: none">Garantir la sécurité alimentaireAssurer une meilleure valorisationPérenniser la structure de la filière
Acheteurs	<ul style="list-style-type: none">Satisfaction des clientsNotre résultat d'exploitationDéveloppement, connaissances et innovation	<ul style="list-style-type: none">Visites aux clientsVisites aux entreprisesGestion des relations professionnellesInfolettres et réseaux sociaux	<ul style="list-style-type: none">Vente sur le marché et maintien de la part de marchéDévelopper ensemble des concepts axés sur les clientsSatisfaction des clients
Éleveurs laitiers	<ul style="list-style-type: none">Collaboration avec les élevages laitiersValoriser les veaux de façon optimaleLe bien-être animal au sein de la filièreAgriculture et économie circulaires	<ul style="list-style-type: none">Contact quotidien via Alpuro BreedingVisite des éleveurs laitiers et groupes d'étudesInfolettres et réseaux sociaux	<ul style="list-style-type: none">Améliorer la collaboration entre les élevages laitiers et le secteur du veauAméliorer la santé animaleAméliorer le bien-être animalRéduire l'usage d'antibiotiques
Vétérinaires	<ul style="list-style-type: none">Prévention des maladies animales et réduction des antibiotiquesCollaboration avec les élevages laitiersLe bien-être animal au sein de la filière	<ul style="list-style-type: none">Concertation régulière entre l'éleveur de veaux et le <i>Responsable Technique Régional</i>	<ul style="list-style-type: none">Améliorer le bien-être animalAméliorer la santé animaleRéduire l'usage d'antibiotiques
Transporteurs	<ul style="list-style-type: none">Le bien-être animal au sein de la filièreRéduction des émissions de gaz à effet de serre	<ul style="list-style-type: none">Contact quotidienFormations et concertations	<ul style="list-style-type: none">Améliorer le bien-être animal
Pouvoirs publics	<ul style="list-style-type: none">Bonne gestion de l'entrepriseAgriculture et économie circulaires	<ul style="list-style-type: none">Concertations régulièresRéseaux sociaux	<ul style="list-style-type: none">Pérenniser la structure de la filièreConserver le soutien
Riverains	<ul style="list-style-type: none">Nuisances pour les riverains	<ul style="list-style-type: none">Réunions d'information sur les sites d'activitéRéseaux sociaux	<ul style="list-style-type: none">Efforts pour réduire l'impact sur l'environnement directConforter un soutien
Consommateurs	<ul style="list-style-type: none">Satisfaction des clientsDéveloppement, connaissances et innovation	<ul style="list-style-type: none">Infolettres et réseaux sociauxDégustations et salons professionnels	<ul style="list-style-type: none">Contribution à l'innovation et nouveaux concepts commerciaux bien pensésSatisfaction des clientsConserver le soutien
ONG	<ul style="list-style-type: none">Agriculture et économie circulairesSanté et bien-être animal	<ul style="list-style-type: none">Infolettres et réseaux sociauxLe dialogue avec VanDrieDialoguer	<ul style="list-style-type: none">Conserver le soutienPérenniser la structure de la filière
Organisations interprofessionnelles	<ul style="list-style-type: none">Production responsable et sûreAgriculture et économie circulairesRéduction des émissions de gaz à effet de serreLe bien-être animal au sein de la filièreSécurité et santé au travail	<ul style="list-style-type: none">Réunions de direction et autres réunions d'échangesContact quotidien	<ul style="list-style-type: none">Garantir la sécurité alimentaireAméliorer le bien-être animalEfforts pour réduire l'impact sur l'environnement directConserver le soutien
Organismes de contrôle	<ul style="list-style-type: none">Santé et bien-être animalProduction responsable et sûre	<ul style="list-style-type: none">Audits réguliersContrôle permanent par les pouvoirs publics dans les entreprises de transformation de viande	<ul style="list-style-type: none">Garantir la sécurité alimentaireAméliorer le bien-être animalVente sur le marché et maintien de la part de marché
Établissements de formation et centres d'expertise	<ul style="list-style-type: none">Formation pratique et théoriqueDéveloppement, connaissances et innovation	<ul style="list-style-type: none">Par l'intermédiaire de stagiaires et de jeunes diplômésInfolettres et réseaux sociauxDans le cadre de collaborations public-privé (à étudier)	<ul style="list-style-type: none">Employeur prêt pour l'avenirContribution à l'innovation
Banques et compagnies d'assurance	<ul style="list-style-type: none">Notre résultat d'exploitation	<ul style="list-style-type: none">Concertations régulières	<ul style="list-style-type: none">Vente sur le marché et maintien de la part de marchéContribution à l'innovation

A close-up photograph of a cow's head being processed by a large industrial machine. The machine has a rotating brush that is cleaning the cow's face. In the background, a man in a white shirt and blue pants is visible, working on the machine. The scene is set in a factory or processing plant.

**NOS
RÉSULTATS
EN 2019**

OBJECTIFS RSE

Il nous paraît essentiel de montrer ce que nous avons réalisé en 2019. Nous vous présentons donc nos activités en matière de stratégie RSE dans les chapitres suivants, intitulés selon nos thèmes fondamentaux :



NOTRE POSITION SUR LE MARCHÉ



DÉVELOPPEMENT DURABLE

Thème stratégique	Objectifs du VanDrie Group	Résultat mesurable 2019	Objectifs 2020	Statut
NOTRE POSITION SUR LE MARCHÉ 	Nous misons sur l'amélioration des débouchés pour nos produits.	Marchés acquis pour la viande de veau : Corée du Sud.	Parvenir à accéder au marché de la viande de veau au Mexique.	●
	Nous travaillons avec intégrité.	Cas de discrimination signalés : 1. Le contrat de travail de l'employé jugé coupable a été résilié. Conception d'un « Compas VanDrie » (code de conduite) dans lequel nous avons défini nos valeurs et nos règles de conduite.	Aucun cas de discrimination. Former les employés en matière de règles de concurrence.	●
	Nous investissons dans la recherche et le développement.	Nombre d'études menées avec des partenaires externes : plus de 25. Investissements dans des structures et des équipements de recherche : construction d'un nouveau laboratoire à Staverden (Pays-Bas).	Réalisation d'un nouveau centre d'étude à Uddel (Pays-Bas).	●
DÉVELOPPEMENT DURABLE 	Nous réduisons notre impact climatique.	Nous avons engagé une procédure préparatoire pour l'obtention de la certification ISO 14001 pour toutes nos entreprises aux Pays-Bas. Étude sectorielle sur l'analyse des tendances concernant les performances environnementales des élevages de veaux néerlandais.	Certification de toutes nos entreprises aux Pays-Bas selon la norme ISO 14001.	●
	Nous visons des élevages durables.	Plan sectoriel de développement durable soumis au ministère néerlandais de l'Agriculture. Formation menée avec des éleveurs de veaux, des transporteurs et des chefs de district concernant le chargement des veaux dans le respect de leur bien-être.	Dialogue VanDrie prévu avec des vétérinaires, portant sur l'amélioration de la santé des veaux au sein de la filière.	●
	Nous rentabilisons notre production : réduction des déchets, utilisation intelligente des matières premières et recyclage.	Réduction de 22 % en 2019 par rapport à 2018 du nombre de kilomètres parcourus par les entreprises pour le transport d'aliments pour bétail. Réduction de 27 % en 2019 par rapport à 2018 des déchets par kg d'aliments pour bétail.	Optimiser le tri des déchets. L'amélioration des processus a permis de réaliser une réduction de la consommation d'énergie de 2 à 3 % dans nos entreprises de production d'aliments pour bétail par rapport à l'année de référence 2005, dans le cadre des accords pluriannuels MJ3 sur l'efficacité énergétique.	●



SANTÉ ET BIEN-ÊTRE ANIMAL



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



ÊTRE UN BON EMPLOYEUR

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE ANIMAL 	Nous réduisons les maladies animales et l'usage d'antibiotiques. Nous luttons contre la mortalité des veaux.	Baisse de l'usage d'antibiotiques de 61,4 % de 2007 à 2019. Parvenir à réduire les pertes de veaux jusqu'au niveau de 2007.	Réaliser des progrès à long terme à l'horizon 2022 : avoir obtenu en 2022 une réduction générique de l'usage d'antibiotiques de 15 % par rapport à 2017.	●
	Nous réduisons le nombre de veaux transportés sur de longues distances.	Réduction du nombre de veaux transportés sur de longues distances de 28 % en 2019 par rapport à 2009.	Réaliser des progrès à long terme à l'horizon 2030 : réduction de l'importation de veaux afin d'atteindre l'objectif sectoriel, une réduction de 20 % des transports de longue durée en 2030.	●
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE 	Nous investissons dans les services Qualité de nos entreprises. Nous continuons à développer notre système de qualité Safety Guard.	Nombre d'emplois équivalent temps plein en 2019 : 36,45 Nombre d'emplois équivalent temps plein en 2018 : 34,65 Transformation du laboratoire de Labora à Staverden (Pays-Bas). Intégrer la protection anti-incendie, les conditions de travail et l'environnement dans Safety Guard.	Nous investissons dans la qualité et le développement. Nous créons une nouvelle fonction, qui doit assumer la responsabilité de la centralisation et de l'expansion de la plateforme Safety Guard. Centraliser la direction des services Qualité des filiales néerlandaises.	●
	Nous luttons contre les agents pathogènes au sein de la filière.	Analyse des risques au sein de la filière terminée en 2019.	Améliorer de façon significative la propreté des veaux acheminés.	●
ÊTRE UN BON EMPLOYEUR 	Nous offrons des conditions d'emploi intéressantes et suffisamment de « travail sur mesure ».	Augmentation de 3,35 % au titre des conventions collectives pour les entreprises néerlandaises du secteur de la viande de boucherie.	Améliorer le rôle des conseillers professionnels.	●
	Nous créons un centre de formation proposant des formations aussi bien en ligne que pratiques.	Aucun résultat mesurable atteint.	Développer un environnement de formation en ligne.	●
	Nous concentrons nos efforts sur notre image en tant qu'employeur.	Conception d'un nouveau site web : werkenbij.vandriegroup.com/	Déploiement d'une campagne pour renforcer notre image en tant qu'employeur.	●

- La stratégie fonctionne bien.
- La stratégie est en cours de développement
- La stratégie doit être modifiée

NOTRE POSITION SUR LE MARCHÉ

Nous voulons proposer les meilleurs produits, qui répondent entièrement aux souhaits de nos clients et des consommateurs. C'est la raison pour laquelle nous travaillons avec intégrité et estimons devoir nous améliorer en permanence. Étant une entreprise familiale, nous nous engageons dans un parcours durable et constant. Pour cela, nous nous tournons vers l'avenir.



Notre résultat d'exploitation

Développements internes

En 2019, nous avons préparé la fermeture d'un site de transformation à Hasselt en Belgique. En effet, ce site ne disposait pas de marge de développement et les autorités locales n'ont pas prolongé son autorisation environnementale. La fermeture définitive a eu lieu en février 2020. Un plan social a été mis en place pour les salariés qui ont, dans la mesure du possible, été transférés vers d'autres filiales de VanDrie Group.

L'année 2019 a été marquée par un changement au sein de la direction du VanDrie Group. Marijke Everts a été nommée directrice des Affaires Générales à partir du 1er janvier 2019, succédant ainsi à Henny Swinkels.

La stratégie du VanDrie Group a également été réévaluée. Pour de plus amples informations, voir le chapitre « À propos du VanDrie Group ».

Conquérir de nouveaux marchés

Afin de pouvoir continuer à vendre nos produits, nous recherchons en permanence de nouveaux marchés sur lesquels ils peuvent constituer une valeur ajoutée. Le marché sud-coréen s'est ainsi ouvert aux produits de nos producteurs de viande de veau en 2019. Suite, entre autres, à la crise de la maladie de la vache folle, les frontières coréennes sont restées fermées pendant près de 20 ans pour la viande de bœuf et de veau d'origine européenne. La Corée du Sud étant l'un des principaux importateurs de viande de bœuf au monde, ce pays offre des débouchés intéressants pour nos produits. Nous avons

également élargi notre position sur le marché chinois. Alors qu'un seul des sites néerlandais de transformation de viande de VanDrie détenait un certificat pour l'exportation en 2018, deux sites supplémentaires ont obtenu cette certification en 2019.

Développement, compétences et innovation

Pour continuer à occuper une position de premier plan, nous devons nous améliorer constamment en tant qu'entreprise. Il nous faut donc investir en permanence, aussi bien au sein de nos filiales qu'en dehors, dans le cadre de partenariats. En 2019, le site de Schils à Sittard (Pays-Bas) a commencé la construction d'un nouveau bâtiment destiné à abriter des lignes d'ensachage, des postes de déchargement de Big Bags et un poste d'arrivage du vrac. Ces investissements

ont contribué à augmenter la capacité de production à Sittard. Labora, le laboratoire du VanDrie Group à Staverden, a lancé la construction d'un bâtiment entièrement neuf qui devrait être terminé en 2020. Avec l'ajout de ce nouveau bâtiment, le laboratoire va pouvoir continuer à réaliser un grand nombre d'analyses, aussi bien pour les produits laitiers que pour les matières premières végétales et les fourrages grossiers. Un nouvel entrepôt réfrigéré a été mis en service dans l'entreprise de transformation de viande de veau T. Boer & zn à Nieuwerkerk aan den IJssel (Pays-Bas). Cela permet à T. Boer & zn de rester en conformité avec les normes de la NVWA, l'Autorité de protection des produits alimentaires et non alimentaires, qui prescrivent que la viande doit d'abord être bien réfrigérée avant de pouvoir être transformée. Pendant l'été 2019, à Apeldoorn (Pays-Bas), Ekro a mis en service une nouvelle station d'épuration des eaux visant à réduire son impact environnemental. Cette nouvelle station d'épuration va permettre de réduire considérablement la charge polluante. Aux Pays-Bas, la charge polluante est désignée par une unité de mesure de la pollution (VE). Grâce à cette nouvelle station d'épuration, la VE des eaux usées devrait baisser de 30 %.

Le secteur agricole doit faire face à un grand nombre de problèmes et de défis. Aucune entreprise ou organisation agricole n'est en mesure de les résoudre seule. Cela vaut aussi pour la région des Pays-Bas surnommée « Food valley », où s'effectuent une grande partie de nos activités. En 2019, nous avons adhéré au réseau agricole Salentein, qui a pour objectif d'accélérer la collaboration dans cette région. Ce réseau agricole se compose d'entrepreneurs du secteur agricole, de représentants des pouvoirs publics, d'instituts spécialisés et d'entreprises liées au secteur agricole, tous établis dans et autour de la région Food valley. L'objectif est de mener ensemble des projets d'innovation dans le secteur agricole ainsi que des expériences axées sur la notion de « cour de ferme ». L'encadrement professionnel proposé à des agriculteurs est un exemple concret de ce que cette initiative a permis de réaliser. Dans le cadre de ce projet intitulé « *Zicht op de Toekomst* » (Perspective d'avenir), les agriculteurs participants peuvent obtenir l'aide d'un conseiller indépendant pour cartographier l'avenir de leur entreprise. Cela leur permet de se faire rapidement une idée des opportunités et des possibilités pour leurs exploitations agricoles.

Satisfaction des clients

La satisfaction des clients est une priorité pour nous. En 2019, pour maintenir un contact direct avec ses clients, le VanDrie Group a participé à divers événements consacrés aux aliments pour bétail et produits alimentaires ainsi qu'aux secteurs de la distribution et de l'hôtellerie et la restauration. Nous y avons présenté notre travail en rapport avec les thèmes jugés importants par nos clients. Le VanDrie Group a ainsi été partenaire du festival culinaire Omnivore en France. Depuis sa création en 2003, Omnivore est à la fois un lieu de rencontre pour la nouvelle génération de grands chefs cuisiniers du monde entier et un podium pour la cuisine moderne. Des chefs réputés y ont réalisé de superbes plats à base de viande de veau. Le VanDrie Group s'est aussi associé à l'événement Dutch Healthy Food Week au Bahreïn et au Koweït, consacré aux produits alimentaires néerlandais. Cet événement sur une semaine a été l'occasion de faire connaître aux consommateurs, aux acheteurs de la distribution et de la restauration ainsi qu'aux représentants des pouvoirs publics les qualités des produits alimentaires néerlandais, et notamment sa viande de veau. De plus, le VanDrie Group a été présent sur divers salons à travers le monde, dont Grüne Woche à Berlin, SPACE à Rennes, Eurotier à Hanovre, Tuttofood à Milan, Anuga à Cologne, Sial à Shanghai et Gulfood à Dubaï.

« LE SECTEUR AGRICOLE DOIT FAIRE FACE À UN GRAND NOMBRE DE PROBLÈMES ET DE DÉFIS. AUCUNE ENTREPRISE OU ORGANISATION AGRICOLE N'EST EN MESURE DE LES RÉSOUDRE SEULE. »

ENTRETIEN AVEC... KEVIN THEERMANN

Blogueur culinaire



« Bien que la viande de bœuf importée de l'étranger ait longtemps été extrêmement populaire, la viande de veau enregistre un intérêt croissant. »

Ayant d'abord suivi une formation de chef cuisinier, Kevin Theermann a ensuite raccroché son tablier pour se consacrer à plein temps à son blog « Onkel Kethe » qui connaît un grand succès en Allemagne. Theermann n'en a pas pour autant perdu sa passion pour les produits riches en saveur et de qualité, bien au contraire. Il est toujours en quête d'excellents produits et est fasciné par le processus de production des produits alimentaires. En plus de présenter de délicieuses recettes sur son blog, il s'y efforce de promouvoir une prise de conscience pour l'importance de la qualité.

Quelles sont les tendances culinaires importantes selon vous en ce moment ?

« Le développement durable est l'une des tendances qui prend une importance croissante d'année en année. Ce sujet est particulièrement d'actualité au sein du secteur agro-alimentaire, ce qui ne manque pas de réjouir l'ensemble des parties prenantes. Pour les consommateurs, le bien-être animal est également une condition incontournable. Ils attendent des entreprises qu'elles en tiennent compte. Je pense que nous sommes sur la bonne voie. Le développement durable et le bien-être animal créent tous deux des opportunités pour notre économie, font revivre nos anciennes traditions et assurent ainsi une bien plus grande diversité. »

Comment considère-t-on, en général, en Allemagne, les produits à base de viande (de veau) ?

« Par rapport aux années précédentes, je constate que les consommateurs sont de plus en plus conscients de l'importance de la qualité de la viande. Et bien que la viande de bœuf importée de l'étranger ait longtemps été extrêmement populaire, la viande de veau enregistre un intérêt croissant. Les morceaux de viande bien gras comme les joues de veau sont de plus en plus appréciés, bien que de nombreux consommateurs préfèrent encore un bon petit morceau de viande tendre. Moi aussi, je cuisine volontiers la viande de veau, parce qu'elle est bien tendre et permet de varier les recettes. Avec les épices et les herbes aromatiques adéquates, on peut préparer des plats sensationnels. »

L'an passé, vous êtes parti en « voyage » à la découverte de la chaîne de produc-

tion du VanDrie Group. Quel souvenir en gardez-vous ?

« C'est génial de découvrir une entreprise qui accorde autant d'importance à la sécurité alimentaire, au respect des normes et à la qualité. Ce qui m'a le plus impressionné, c'est le système Safety Guard. Le suivi et la traçabilité sont une vraie priorité à tous les niveaux de la chaîne de production. J'ai trouvé vraiment fascinant que les données spécifiques à chaque animal soient conservées dès sa naissance et pendant tout le processus de production. »

Comment jugez-vous les efforts du VanDrie Group en matière de développement durable et de bien-être animal au sein de sa chaîne de production ?

« De toute évidence, le développement durable fait partie intégrante de la chaîne de production du VanDrie Group. La valorisation des sous-produits de l'industrie laitière y contribue de façon importante. Dans les usines de production d'aliments pour bétail, les flux résiduels tels que lait écrémé en poudre et lactosérum en poudre sont transformés en lait pour les veaux. Il n'y a aucun gaspillage de matières premières précieuses : je trouve ça vraiment fantastique. La même chose s'applique au bien-être animal. Il est de haut niveau, grâce à la qualité professionnelle des soins apportés par les éleveurs de veaux. »

Avez-vous une image différente de la viande de veau depuis que vous avez découvert par vous-même la chaîne de production ?

« Non, pas vraiment. Mais je fais maintenant plus attention à l'étiquette sur les emballages de viande de veau au supermarché. Du coup, je découvre souvent des produits du VanDrie Group. »

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Aujourd'hui, produire de façon durable n'est plus un atout supplémentaire. C'est tout simplement ce qu'on attend de nous. Nous en sommes particulièrement conscients et faisons tout pour organiser notre filière de façon responsable et durable. Le gaspillage alimentaire est un thème important dans ce cadre.



Une production rationalisée, de nouvelles techniques de conservation et des emballages intelligents sont fondamentaux pour éviter le gaspillage alimentaire dans la filière. Nous prenons des mesures à tous les échelons pour la rendre encore plus durable. Des élevages au transport, en passant par les aliments pour bétail et la transformation de la viande, chacun apporte sa contribution.

Réduction des émissions de gaz à effet de serre

Les activités de nos entreprises ont un impact sur l'environnement et le climat. L'innovation et la collaboration à tous les niveaux de la filière nous permettent de réduire notre empreinte environnementale au minimum. Nous voulons ainsi assurer notre pérennité sur le long terme et être un acteur de premier plan au sein d'une filière alimentaire durable.

En 2019, nous avons constaté une augmentation de la consommation d'énergie et de gaz par veau traité. Cela est dû au fait que nous pratiquons un désossage plus complet et fabriquons de plus en plus de produits de consommation emballés. Nous nous en chargeons à la place de nos clients. De ce fait, bien que la consommation diminue à d'autres niveaux, la nôtre augmente. À terme, nous pensons cependant pouvoir faire des économies grâce à la rationalisation de notre production. Travailler en étroite collaboration au sein de la filière alimentaire est essentiel pour réduire notre impact sur le long terme.

Durant l'été 2019, l'organisation professionnelle du secteur de la viande de veau SBK, dans laquelle le VanDrie Group est également représenté, a présenté un plan de développement durable au ministère

néerlandais de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité alimentaire (LNV). Dans ce plan, les systèmes d'étables à très faibles émissions sont entre autres désignés comme un objectif déterminant pour la période 2020-2030. Opérer une transition des systèmes d'étables doit permettre de réduire à la source les émissions d'ammoniac, de méthane, d'odeurs et de particules fines grâce à une collecte, un stockage et un traitement adaptés du lisier. Si une modernisation accélérée des étables fait peser une lourde charge sur les éleveurs de veaux d'un point de vue économique, celle-ci offre d'importantes perspectives sur le plan écologique. On estime qu'avec ces nouveaux systèmes d'étables, une réduction d'au moins 60 % des émissions devrait pouvoir être réalisée dans les élevages de veaux par rapport à 2019.

La directive européenne sur l'efficacité énergétique (DEE) adoptée en 2012 visait une réduction de 20 % de la consommation d'énergie en Europe pour 2020. Cette directive contient de ce fait des obligations aussi bien pour les États membres que pour les entreprises. Afin de pouvoir satisfaire à nos obligations, nous avons décidé de mettre nos filiales néerlandaises en conformité avec la norme ISO 14001 en ce qui concerne la gestion de la réduction du CO2. ISO 14001 est la norme internationale qui détermine les règles d'un système de gestion de l'environnement. Elle est utilisée pour mettre en place une stratégie environnementale adaptée au sein d'une organisation et en garantir l'exécution. Le respect et l'application de la norme ISO 14001 sont encadrés par notre propre système de qualité Safety Guard.

En se mettant en conformité avec la norme ISO 14001, le VanDrie Group prend des mesures pour réduire non seulement sa consommation d'énergie, mais aussi les nuisances sonores, les odeurs, les déchets ainsi que la consommation et la pollution de l'eau. Des préparatifs en ce sens ont eu lieu en 2019. Depuis, toutes les entreprises néerlandaises de production d'aliments pour

bétail du VanDrie Group sont en conformité avec cette norme. L'objectif est que les entreprises néerlandaises de transformation de la viande suivent leur exemple en 2020.

Matières premières durables

Lors de l'achat de matières premières pour les aliments pour bétail, le VanDrie Group tient expressément compte des critères de durabilité. Nous nous employons depuis des années à durabiliser nos flux de matières premières. Nous travaillons par conséquent déjà en grande partie de façon circulaire et nos entreprises de production d'aliments pour bétail jouent en cela un rôle déterminant. Notre lait pour les veaux se compose à 80 % environ de flux résiduels tels que lactosérum, lait écrémé en poudre et perméat (flux résiduels de la production laitière et fromagère). Les produits dérivés constituent également une part importante du muesli que consomment les veaux. Ces produits proviennent à près de 30 % des flux résiduels de l'agriculture (transformation des céréales et oléagineux) et de l'industrie agro-alimentaire. Pour nos aliments pour bétail, nous utilisons aussi du soja et de l'huile de palme. Nous recherchons toujours la façon optimale d'utiliser ces ingrédients.

Le soja

Sa teneur intéressante en acides aminés fait du soja une source de protéines bien adaptée aux besoins alimentaires des veaux. En comparaison avec d'autres aliments pour bétail, les nôtres contiennent de faibles quantités de soja. Environ 4 % des aliments pour veaux se composent de produits à base de soja. La majeure partie du soja est importée d'Amérique du Sud (Brésil et Argentine) et d'Amérique du Nord. Nous procédons ainsi dans la mesure où il n'y a pas d'alternative européenne satisfaisante pour le soja. En outre, en comparaison avec d'autres protéines végétales telles que les pois, haricots et lupins cultivés en Europe, le soja affiche l'empreinte environnementale la plus faible par kilo de protéines. Lors de l'achat de soja, les directives sur l'approvisionnement en soja de la Fédération européenne des fabricants d'aliments composés (FEFAC) sont respectées. Cela garantit que le soja est bien conforme aux importantes exigences en matière de durabilité et qu'il est produit de façon responsable.

Huile de palme

L'huile de palme est une matière première précieuse indispensable dans la production d'aliments pour les humains et les animaux. L'huile de palme est aussi utilisée dans le lait pour les veaux. Bien que nous étudions la possibilité de remplacer l'huile de palme par d'autres huiles végétales par exemple, il n'existe pas encore actuellement d'alternative plus durable. Remplacer l'huile de palme par d'autres ingrédients ayant une plus faible rentabilité par hectare ne constitue pas une solution durable. C'est la raison pour laquelle le VanDrie Group choisit de continuer à utiliser l'huile de palme jusqu'à ce qu'une alternative plus durable soit réalisable. L'huile de palme entre pour environ 0,55 % dans la composition des aliments destinés à nos veaux. Elle provient principalement d'Asie, dont 40 % de Malaisie et d'Indonésie. Par ailleurs, 40 % viennent d'Amérique latine, essentiellement du Honduras, du Guatemala et de Colombie. Les 20 % restants sont importés de Papouasie-Nouvelle-Guinée et d'Afrique. L'organisation sectorielle

néerlandaise des aliments pour bétail Nevedi est la seule en Europe à convenir que toute l'huile de palme et tous les produits connexes achetés par ses membres – et destinés à la consommation aux Pays-Bas – doivent être certifiés RSPO. RSPO signifie Roundtable for Sustainable Palm Oil (Table ronde sur l'huile de palme durable). C'est une organisation multipartite qui détermine les normes pour la production durable d'huile de palme ainsi que des dispositions connexes concernant notamment la protection des forêts tropicales et le respect des droits de l'homme.

Agriculture et économie circulaires

Le ministère néerlandais de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité alimentaire (LNV) s'engage totalement dans la transition vers une agriculture circulaire. Ce système agricole garantit qu'aucune ressource n'est gaspillée et que les déchets résiduels du secteur sont valorisés au maximum. Le secteur néerlandais de la viande de veau s'inscrit parfaitement dans cette vision. En collaboration avec les partenaires de la filière, les membres du secteur et des instituts de recherche et d'études, le VanDrie Group participe à divers projets d'étude afin d'accélérer la contribution du secteur du veau à cette transition.

En 2019, nous nous sommes associés au partenariat public-privé (PPP) « Gestion climatique des étables pour réduire les émissions à la source ». Ce projet d'étude démarre en 2020. Outre le VanDrie Group, l'Université et Centre de recherche de Wageningen (WUR) et l'organisation professionnelle du secteur de la viande de veau SBK sont aussi impliquées dans ce projet. Étant donné qu'il n'existe pas (encore) beaucoup de systèmes agréés d'étables à très faibles émissions pour le secteur veau, des recherches plus poussées sont effectuées dans ce domaine.

Le secteur veau veut ainsi éviter que l'accent soit mis de façon trop unilatérale sur la réduction des émissions, alors que d'autres thématiques telles que la santé et le bien-

être animal doivent, elles aussi, être prises en compte lors du développement de ces étables. Ce projet doit mener à la conception de plusieurs nouveaux modèles d'étables à veaux à faibles émissions, en adoptant une approche axée sur les sources d'émission (essentiellement ammoniacque, odeurs et méthane), de façon à améliorer aussi la situation climatique dans l'élevage, la santé animale (réduction des antibiotiques) et le bien-être animal. En 2019, nous avons également préparé une grande étude menée en collaboration avec l'université de technologie d'Eindhoven entre autres. Cette étude intitulée « No time to waste » (Pas de temps à perdre) est consacrée au développement de membranes intelligentes en mesure d'extraire de façon sélective les composants à base d'azote des flux de lisier liquides. Cela devrait permettre de réduire considérablement l'émission d'azote des étables. De plus, cela devrait aussi nous donner la possibilité de proposer les minéraux précieux provenant des flux de lisier dans des proportions spécifiquement adaptées aux plantes, afin de réduire autant que possible leur lessivage dans les eaux de surface et souterraines. L'organisme néerlandais pour la recherche scientifique NWO a entretemps donné son accord et le projet va être mis en œuvre en 2020.

Réduction des déchets

Nous nous efforçons d'éviter tout gaspillage évitable. Cela signifie que nous valorisons au maximum chaque partie du veau et tirons parti de façon optimale de chaque flux résiduel résultant de la production. Par ailleurs, nous recherchons des façons de lutter contre le gaspillage alimentaire, aussi bien dans le cadre de nos propres processus de production qu'à d'autres niveaux au sein de notre filière. C'est une façon pour nous de réduire notre impact négatif et notre empreinte carbone.

En 2019, l'organisation interprofessionnelle néerlandaise pour la viande de boucherie COV a rejoint le groupe de travail « Ensemble contre le gaspillage alimentaire ». Le but de ce groupe de travail est d'avoir réduit le

gaspillage alimentaire aux Pays-Bas de 50 % en 2030 par rapport à 2015. Nous allons donc ici aussi apporter une contribution importante. Nous nous engageons de la même façon dans le cadre de Nevedi, l'organisation sectorielle néerlandaise des aliments pour bétail. Par le biais de Nevedi, nous sommes impliqués dans le projet « Utilisation des surplus alimentaires dans les aliments pour animaux ». Lancé en 2019, ce projet est axé sur le développement et la mise en œuvre de solutions pour utiliser les eaux usées grasses.

Chaque entreprise dédiée à la production d'aliments engendre des flux résiduels se composant de restes (cuits) de nourriture. Ces flux résiduels appelés « eaux grasses » sont riches en nutriments et peuvent constituer une précieuse source d'ingrédients pour les aliments pour bétail. Cependant, l'usage des eaux grasses n'est pas encore autorisé. Ce projet est par conséquent consacré au développement d'applications et à l'obtention d'un soutien de la part des pouvoirs publics et de la société civile.

Afin de prolonger la durée de vie des produits et d'éviter ainsi le gaspillage, nous utilisons de plus en plus des emballages en plastique thermoformé dans lesquels la viande est emballée sous vide. Toutes les barquettes dans lesquelles la viande est conditionnée se composent à 100 % de matériaux recyclés. Notre chaîne d'emballage utilise désormais du film plastique plus fin, ce qui réduit la quantité de matériau utilisé. Nous étudions également la possibilité de remplacer les barquettes en plastique par des barquettes en carton.

« L'INNOVATION ET LA COLLABORATION À TOUS LES NIVEAUX DE LA FILIÈRE NOUS PERMETTENT DE RÉDUIRE NOTRE EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE AU MINIMUM. »

DE LA TÊTE À LA QUEUE : **TOUT A DE LA VALEUR**

Le secteur de la viande de veau néerlandais a vu le jour dans les années 1960, l'expansion des élevages laitiers ayant entraîné une augmentation du nombre de veaux. Tous les veaux ne pouvant cependant pas demeurer dans l'élevage laitier, comme les jeunes taureaux par exemple, il a fallu chercher une autre façon de tirer parti de ces veaux. La valorisation des veaux est à la base des activités du VanDrie Group.

Dans le respect de la valeur intrinsèque des animaux, nous nous consacrons entièrement à transformer et à utiliser autant que possible toutes les parties du veau. Notre objectif est d'utiliser de façon optimale chaque morceau de viande, matière première, flux résiduel ou sous-produit. Depuis le tout premier jour, le recyclage et la mise à profit des flux résiduels font partie de notre stratégie. Nous les pratiquons de diverses façons à tous les niveaux de notre filière.

La valorisation des veaux est un processus continu qui exige une attention de tous les instants. Cette valeur ne s'exprime pas uniquement en termes de profit économique, mais va bien plus loin. Nous créons aussi une valeur ajoutée dans les domaines du développement durable et de l'économie circulaire.

Dans cette rubrique spéciale, nous nous intéressons à la valorisation, des matières premières aux produits et des flux résiduels aux matières premières.

SPECIAL

UNE DESTINATION DURABLE POUR LA TOTALITÉ DU VEAU

Le VanDrie Group fournit aussi bien des carcasses, des pans ou des basses que des morceaux de viande plus petits tels qu'escalopes, entrecôtes ou noix de veau. Mais un veau n'est pas uniquement composé de viande. Certaines parties du veau moins nobles trouvent également un usage particulier.

i

Nos collaborateurs, qui manient le couteau avec expertise, accomplissent chaque jour leur travail avec précision. Nous nous employons en permanence à améliorer les processus de transformation de la viande au sein de nos entreprises. En adaptant les processus et en rationalisant la découpe des produits, nous sommes de plus en plus en mesure d'optimiser toutes les parties du veau. En 2019, 55 % du veau (aussi bien viande qu'organes) étaient considérés comme propres à la consommation humaine, contre 49 % en 2010. Mais même les parties considérées comme impropres à la consommation humaine sont valorisées d'une façon ou d'une autre. Ainsi, nous tirons parti de tout et rien n'est gaspillé.

Les **os** peuvent parfaitement être utilisés en cuisine, par exemple pour faire un fond de veau. De plus, une partie des os est utilisée pour la production de gélatine. La gélatine est obtenue à partir du collagène des os et constitue une matière première importante pour la production de préparations vitaminées, de confiseries, de puddings et de desserts.

Les **morceaux de viande** impropres à la consommation humaine ou pour lesquels les débouchés sont insuffisants, une partie des organes notamment, sont d'abord stérilisés (à la chaleur) puis utilisés dans la production d'aliments pour animaux domestiques, notamment dans les croquettes pour chiens et chats.

Une partie des **abats** est utilisée pour la production de farines animales (farine de sang et farine d'os), qui sont des composants utiles dans la production d'aliments pour animaux et les engrais. Les abats non retenus pour la

consommation humaine ou l'alimentation humaine peuvent aussi être utilisés pour produire de l'énergie. Ils servent de biomasse pour la production d'énergie dans les centrales énergétiques et les fours à ciment. Les réserves de graisse d'un veau sont entre autres utilisées pour remplacer l'huile de palme. Ces graisses sont notamment utilisées dans les cosmétiques et les produits de soin.

Une partie du **sang** des veaux est recueillie séparément à l'atelier d'abattage. Ce sang est traité de façon hygiénique et immédiatement réfrigéré. Il constitue un ingrédient important pour l'industrie pharmaceutique. Un extrait obtenu à partir du sang de veau accélère la guérison des tissus, en particulier pour la reconstitution de nouveaux vaisseaux sanguins, de peau et de tissu conjonctif.

Le **lisier** encore présent dans les intestins du veau (matières stercoraires) lors de l'abattage est collecté et évacué vers des installations de fermentation. Cela permet de produire du biogaz.

Les **peaux** sont transformées en cuir. Les peaux de veau sont très demandées dans le monde entier en raison de leur fine structure et de leurs bonnes possibilités d'utilisation. Après le tannage, les peaux sont expédiées comme cuir vers des fabricants de chaussures, sacs et vêtements.

12 %

DES ABATS SONT UTILISÉS POUR PRODUIRE DE L'ÉNERGIE

9 %

DU LISIER PRODUIT LORS DE L'ABATTAGE SONT UTILISÉS COMME BIOMASSE

2 %

SONT UTILISÉS POUR LA PRODUCTION DE GÉLATINE (OS)

1 %

DU SANG EST UTILISÉ DANS L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

7 %

SONT UTILISÉS POUR L'INDUSTRIE DU CUIR (PEAUX)

55 %

SONT DESTINÉS À LA CONSOMMATION DE VIANDE

5 %

SONT UTILISÉS POUR L'ALIMENTATION DES ANIMAUX DOMESTIQUES (ORGANES)

3 %

SONT UTILISÉS POUR LA PRODUCTION DE FARINES ANIMALES (OS)

6 %

SONT UTILISÉS POUR REMPLACER L'HUILE DE PALME (GRAISSES)

UNE GRAISSE AUX MULTIPLES USAGES

On le sait depuis déjà bien longtemps : la graisse animale est un bien précieux, riche en énergie et en saveur. Elle peut en outre être utilisée dans divers produits. Par conséquent, les 2,5 millions de tonnes de graisses animales produites chaque année dans l'Union européenne trouvent facilement des acheteurs dans des domaines très divers. Qu'elle soit utilisée comme exhausteur de goût dans des plats ou bien pour remplacer (en partie) les combustibles fossiles et l'huile de palme, la graisse animale est une matière première précieuse dans la vie quotidienne, sous une forme reconnaissable ou non.

Des chutes de découpe comme matière première

Nous produisons de la viande de veau en fonction des souhaits de nos clients. Les pièces de viande sont séparées, réparties et parées. Les instructions données à nos pareurs pour découper la viande varient d'un jarret ou filet entier à un flanchet ou à une simple entrecôte. Lors du parage des différentes pièces de viande, toutes les chutes de découpe sont conservées puis triées avec soin et rassemblées. C'est aussi le cas de la graisse. Depuis nos entreprises de transformation, la graisse de veau est ensuite acheminée vers des entreprises spécialisées dans sa fonte ou vers des entreprises de l'industrie agro-alimentaire qui l'utilisent dans leur production.

Extraction de la graisse

Avant que la graisse animale puisse être utilisée comme matière première dans des nouveaux produits, elle doit subir un processus de transformation au cours duquel la partie liquide est séparée de la partie solide. Ce processus d'extraction de la graisse s'effectue par chauffage à 90°C.

i

Les « rillons » sont faits avec la partie solide des graisses animales. Dans la cuisine néerlandaise traditionnelle, on mange ces rillons, appelés « kaantjes », saupoudrés d'un peu de sel, chauds ou froids, sur du pain de seigle ou du pain complet. Ils agrémentent aussi très bien les plats traditionnels à base de purée de pommes de terre et de légumes.



Dans quoi est-elle utilisée ?

L'industrie alimentaire utilise une grande part de la graisse animale dans de nombreux produits, en raison du rôle qu'elle joue dans le goût, la texture et la durée de conservation. Les producteurs d'aliments pour animaux l'utilisent aussi pour les mêmes raisons dans leurs produits.

Par ailleurs, les fabricants de cosmétiques et même l'industrie pétrochimique achètent de la graisse animale. La graisse est un lubrifiant, mais elle renforce aussi l'effet nettoyant et moussant des cosmétiques tels que shampoings, crèmes de soin, produits de maquillage et savon. Dans certains produits, elle constitue par conséquent une alternative utile à l'huile de palme.

La graisse animale sert aussi de matière première pour la peinture, les anti-gels et la colle. Avec quelques transformations supplémentaires, elle peut même remplacer en partie les combustibles fossiles. Pour cela, elle est utilisée comme composant des biocarburants, qui génèrent des émissions de CO₂ plus faibles qu'un carburant ordinaire. Des millions de kilomètres sont ainsi parcourus chaque année grâce à un produit dérivé de la graisse animale.

« DES MILLIONS DE KILOMÈTRES SONT AINSI PARCOURUS CHAQUE ANNÉE GRÂCE À UN PRODUIT DÉRIVÉ DE LA GRAISSE ANIMALE. »

PEAU DE VEAU DURABLE

Aucun animal n'est identique à un autre. Chaque peau de veau que nous produisons est donc tout aussi unique qu'une empreinte digitale et l'ensemble de notre filière en prend le plus grand soin. Transport, élevage, et abattage: chaque maillon apporte sa contribution afin d'obtenir un résultat final durable et d'excellente qualité. Ce n'est pas pour rien que nos peaux de veaux sont si demandées à travers le monde.

Priorité à la qualité au sein de la filière

Dans nos ateliers d'abattage, les peaux de veaux sont détachées avec soin des carcasses. Elles sont ensuite acheminées vers Oukro, filiale du VanDrie Group chargée de leur transformation, où leur qualité est vérifiée. Sur les jeunes veaux, les lésions cutanées peuvent se résorber sans laisser de cicatrices apparentes. Mais les cicatrices sont en revanche bien présentes sous l'épiderme. Il est donc important que chaque employé traite les veaux avec calme et attention. Il suffit d'un boulon mal vissé dans une étable pour endommager la peau du veau.

Après un contrôle complet et un tri, les peaux sont soumises à un processus de conservation. En règle générale, cela consiste à saler les peaux pour en extraire l'humidité puis à les plier, après quoi les peaux restent entreposées 14 jours pour une conservation optimale. Une bonne conservation rallonge la durée de vie de la peau. Cela est nécessaire dans la mesure où près de 85 % des peaux de veaux sont exportées vers des tanneurs du monde entier.

Le cuir est toujours d'origine animale ; ce sous-produit est une matière première précieuse et durable pour la confection de vêtements et de sacs et pour la décoration d'intérieur.

« CHAQUE PEAU DE VEAU EST TOUT AUSSI UNIQUE QU'UNE EMPREINTE DIGITALE. »



a lieu chez les clients qui achètent nos peaux de veaux : des tanneurs du monde entier.

i

Le salage des peaux a une influence négative sur leur durée de vie. Avant de poursuivre leur traitement, il faut donc débarrasser les peaux de tout le sel en les rinçant, ce qui augmente la consommation d'eau et l'évacuation d'eaux usées chez nos acheteurs. De nos jours, les peaux sont de plus en plus souvent acheminées fraîches chez le client. Pour cela, elles sont réfrigérées chez Oukro puis livrées au client le jour suivant. Le client peut ainsi utiliser immédiatement la peau, ce qui rend le salage superflu.

Si l'on compare les chiffres de 2019 à 2009, la part de sel utilisée pour conserver une peau a ainsi été réduite de 14 % sur 10 ans.

De la peau de veau au sac de créateur

Grosso modo, une peau de veau devient cuir de veau en quatre étapes. Cette transformation

Étape 1 : À leur arrivée à la tannerie, les peaux sont lavées et trempées afin d'enlever les poils indésirables et le collagène, de même que les saletés et les restes de viande ou de gras encore éventuellement présents sur les peaux.

Étape 2 : Une peau de veau se compose d'une face supérieure (appelée épiderme ou fleur) et d'une face inférieure (appelée croûte). Pour obtenir du cuir de veau, la face supérieure, ou couche du dessus, doit être séparée de la face inférieure. Une machine spéciale, dite machine à fendre le cuir, est pour cela utilisée. La face inférieure pourra ensuite être transformée en suède et autres produits comparables à base de cuir, tandis que quelques traitements supplémentaires changeront la face supérieure en cuir.

Étape 3 : Le cuir est un produit naturel qui doit encore être travaillé pour garantir sa souplesse et sa résistance. Cela s'effectue notamment en séchant la peau. Le séchage a pour effet de prolonger la durée de vie des peaux de veaux.

Étape 4 : Une dernière étape, essentiellement esthétique, consiste à donner de la texture au cuir. En fonction de son usage à venir, on peut donner une texture souple, lisse ou rugueuse au cuir de veau.

À quoi ces peaux sont-elles destinées ?

Avec ses nombreuses maisons de couture, l'Italie est le principal débouché pour nos peaux de veaux. En 2019, quelque 60 % de nos peaux ont ainsi rejoint l'industrie italienne du cuir. Environ 18 % sont transformées aux Pays-Bas, et 22 % sont exportées vers la Chine, le Japon, l'Espagne, la France et l'Allemagne. Ces peaux de veaux sont ensuite utilisées par des tanneries et des fabricants de chaussures, de sacs et de vêtements, ainsi que par l'industrie automobile pour l'habillage des habitacles.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE ANIMAL

Le veau est le fondement même de nos activités. La santé et le bien-être animal ont par conséquent une importance décisive. Que ce soit pendant le transport, dans les élevages ou dans les entreprises de transformation de la viande, nous exigeons de nos éleveurs de veaux, fournisseurs et collaborateurs qu'ils traitent les veaux avec respect.



L'élevage d'animaux est soumis à des dispositions légales et exigences sociétales strictes. Nous voulons obtenir les meilleurs résultats et nous améliorons en permanence. Mais nous ne pouvons pas le faire seuls. Nous avons besoin de la collaboration de chacun au sein de notre filière.

Le bien-être animal au sein de la filière

Transport

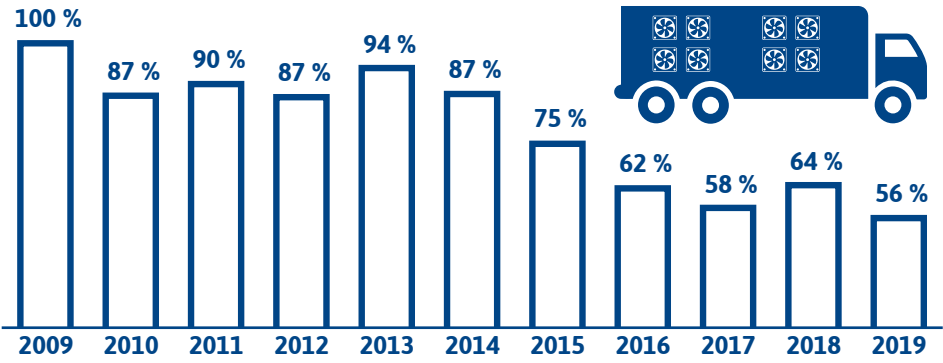
Les veaux que le producteur laitier ne peut pas utiliser pour remplacer son cheptel sont achetés par un négociant. Ces veaux sont alors mis à la disposition des élevages de veaux. Les négociants en veaux les amènent vers des points de rassemblement. Nos acheteurs y regroupent les veaux qui vont être dirigés vers notre filière.

Il est important pour nous de réduire autant que possible les distances parcourues par les veaux. C'est pourquoi nous notons nos per-

formances en la matière. Le schéma récapitule la distance moyenne entre tous les points de rassemblement et Barneveld (Pays-Bas). Nous avons choisi Barneveld dans la mesure où un

grand nombre d'éleveurs de veaux sont établis dans la région et parce que la ville bénéficie d'une situation centrale aux Pays-Bas. 2009 a été choisie comme année de référence.

MOYENNE ANNUELLE DES KILOMÈTRES PARCOURUS PAR DE JEUNES VEAUX DEPUIS LES POINTS DE RASSEMBLEMENT (AUX PAYS-BAS ET À L'ÉTRANGER) JUSQU'À NOS ÉLEVAGES DE VEAUX AUX PAYS-BAS (2009 = 100 %)



En 2009, la distance moyenne parcourue était de 338 kilomètres par veau – en 2019, elle a été réduite à 188 kilomètres.

Une bonne connaissance du comportement des animaux est cruciale pour garantir la santé animale, tout particulièrement en matière de transport. Un veau a un champ de vision différent de celui de l'homme. Il a du mal à voir la profondeur, ne distingue qu'un nombre réduit de couleurs et a un autre angle de vision. Les bruits et les mouvements détournent l'attention des veaux. Une corde qui pend, un relief différent au niveau du sol ou le sifflement du vent peuvent susciter un comportement agité chez les animaux. Le chargement et le déchargement des veaux est vraiment un travail qui exige de la délicatesse. Les entreprises, les élevages, les transporteurs et les conditions climatiques sont tous différents. De ce fait, en 2019, le VanDrie Group a organisé trois réunions régionales sur ce sujet à l'intention des membres de l'Association néerlandaise des éleveurs de veaux VVK, de ses propres Responsables Techniques Régionaux et des transporteurs. Sous l'égide d'un expert en bien-être animal, on y a discuté du comportement animal typique et des moyens d'améliorer les méthodes employées lors du transport des veaux. Cela restera un sujet récurrent important en 2020.

Depuis 2018, nous avons un protocole en place pour éviter le stress dû à la chaleur lors du transport. Ce protocole a été mis en œuvre plusieurs fois au cours de l'année 2019. Ses mesures entrent en vigueur à partir d'une température de 27 degrés Celsius avec, entre autres, un transport plus tôt dans la journée et un nombre réduit de parcours. Et en cas de températures supérieures à 35 degrés, les transports de veaux sont tout simplement annulés.

Importation
La part des veaux néerlandais dans notre chaîne de production est d'environ 60 %. Nous dépendons par conséquent de l'importation. 70 % des veaux étrangers importés par notre groupe proviennent de la région, c'est-à-dire d'Allemagne, de Belgique et du Luxembourg. L'importation des veaux est régulièrement observée de près et fait l'objet de nombreuses critiques de la part d'organisations de la société civile. Nous sommes conscients que l'importation de veaux présente des inconvénients et comporte des risques. Nous réfutons cependant l'idée que tout est mauvais et que tous les veaux viennent de pays lointains. Jusqu'à il y a quelques années, les Pays-Bas importaient encore un grand nombre de

veaux de divers pays d'Europe de l'Est. Depuis récemment, la provenance des veaux destinés aux élevages se limite à quelques pays.

Dans la profession, nous prenons également des mesures strictes afin de garantir la santé animale et la biosécurité. Ainsi l'organisme SKV, qui garantit la qualité de la viande de veau, a mis en place depuis de nombreuses années un modèle fonctionnant selon le principe des « feux de circulation », qui permet d'évaluer et de surveiller en permanence pour chaque pays le risque de survenue de maladies animales. À l'heure actuelle, des interdictions d'engraissement sont en place pour les veaux provenant de Bulgarie, Roumanie, Hongrie et Royaume-Uni, et l'importation de veaux irlandais est uniquement autorisée sous certaines conditions. Au sein de l'organisation professionnelle du secteur du veau SBK, il a été convenu en 2019 que l'importation devrait avoir diminué de 20 % en 2030. Cela concerne les transports sur de longues distances.

Pour une bonne santé animale, de nombreux aspects doivent être pris en compte tels que l'attention apportée et les soins quotidiens, l'hébergement, le l'ambiance dans l'étable, l'alimentation et le contrôle de l'état de santé. Dans nos élevages, les veaux peuvent se déplacer librement, en groupes, nos étables sont ventilées et bénéficient d'une lumière naturelle suffisante.

Prévention des maladies animales et réduction des antibiotiques
La pression sociale et notre volonté intrinsèque de réduire l'usage d'antibiotiques au sein de notre filière jouent un rôle important. Au cours des dernières années, ces deux types d'influence nous ont fortement incités à examiner comment améliorer la santé animale. Grâce à une collaboration intensive avec les élevages laitiers et les éleveurs de veaux, l'usage d'antibiotiques dans notre propre filière a atteint un niveau historiquement bas.

En 2019, nous sommes parvenus à une réduction de 61,4 % par rapport à 2007. L'an dernier, une nette amélioration a été constatée pour les veaux de provenance néerlandaise. Cette meilleure santé des veaux de nos élevages est notamment due à la baisse des cas de diarrhée virale bovine (BVD) dans le cheptel bovin ainsi qu'à l'attention accrue accordée par les éleveurs laitiers néerlandais

pour fournir des jeunes veaux plus résistants à notre filière.

Les veaux naissent sans anticorps et avec un faible système immunitaire. Le premier lait qu'une vache produit après avoir vêlé, appelé colostrum, est donc particulièrement important pour le jeune veau. Le colostrum contient en effet de nombreux anticorps (immuno-globulines), du fer et de la vitamine A. Mais une bonne hygiène dans l'élevage laitier - en particulier la propreté des étables et des abreuvoirs - reste essentielle pour prévenir les maladies animales. Pouvoir développer une résistance immunitaire optimale contribue à la bonne santé des veaux que nos élevages prennent en charge.

En collaboration avec des partenaires au sein de notre secteur et en-dehors, nous menons des études sur les façons d'améliorer la santé et le bien-être animal. 2019 a vu le lancement du programme sociétal d'innovation pour les élevages de veaux (Maatschappelijk Innovatie Programma - MIP) - une initiative née, entre autres, d'une collaboration avec le ministère néerlandais de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité alimentaire LNV. Ce programme d'innovation est axé sur l'amélioration de la santé animale, la réduction de l'usage de médicaments et d'antibiotiques et une meilleure croissance des veaux.

Le partenariat public-privé « Pour un veau en pleine forme et en bonne santé » existe depuis 2016. En collaboration notamment avec l'Université et Centre de recherches de Wageningen, nous examinons comment améliorer le transport et l'accueil des jeunes veaux. Nous étudions également les possibilités de détection des problèmes de santé à un stade précoce et recherchons des moyens d'améliorer le diagnostic et les stratégies d'intervention face aux maladies du système respiratoire.

Collaboration avec les élevages laitiers
Les veaux que nous achetons proviennent des élevages laitiers. Un bon départ au sein de l'exploitation laitière est généralement synonyme d'une meilleure santé du veau, par la suite, chez l'éleveur qui le prend en charge. Une collaboration constructive et un partage des connaissances entre ces deux parties prenantes est indispensable pour continuer à obtenir de bons résultats.

UN VEAU CONSOMME EN GROS :



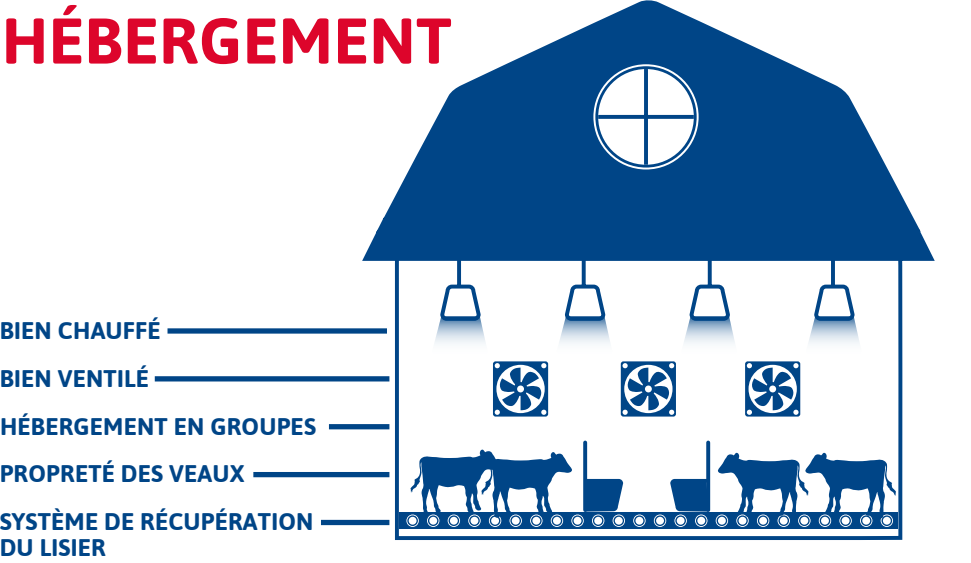
En 2019, nous avons travaillé à améliorer la communication avec nos partenaires des élevages laitiers. Nous avons invité les éleveurs laitiers à nous rendre visite sur nos sites, avons participé à différents groupes d'étude consacrés à l'élevage et nous sommes efforcés de mieux faire connaître notre travail par le biais des médias. Par ailleurs, les éleveurs laitiers peuvent demander à notre filiale Alpuro Breeding à consulter les résultats des veaux qu'ils ont confiés à nos élevages. Ces actions ont pour but de promouvoir la compréhension de part et d'autre, de stimuler les échanges de connaissances et d'informations et d'améliorer la collaboration sur des thématiques communes.



Scannez le code pour accéder directement au site web d'Alpuro Breeding

Aliments pour veaux sûrs et complets
Une alimentation adaptée est essentielle pour la santé et le bien-être animal. Les veaux sont nourris de lait d'allaitement spécialement conçu pour eux ainsi que d'aliments composés fibreux. L'association de ces deux types d'aliments permet de leur fournir tous les éléments nutritifs dont ils ont besoin tout en stimulant la digestion au niveau de la panse. Un développement insuffisant de la panse empêche une digestion optimale des aliments. Les principaux éléments nutritifs ne sont alors pas entièrement absorbés et mis à profit. Les aliments composés contribuent en outre au ruminement, un comportement typique de l'espèce, et permettent d'éviter l'anémie. La part de fourrage grossier par kilo d'aliment a augmenté de 128 % en 2019 par rapport à 2012.

HÉBERGEMENT



ENTRETIEN AVEC... ALBERT WOUTERS

Responsable des élevages de veaux chez Van Drie

Pour l'essentiel, le VanDrie Group se compose d'agriculteurs – en plus des négociants. Non seulement les éleveurs de veaux ont généralement grandi entourés d'animaux, mais c'est aussi souvent le cas d'un grand nombre de nos transporteurs, chefs de district / Responsables Techniques Régionaux et autres collaborateurs administratifs. Traiter nos animaux du mieux possible à tous les niveaux de notre chaîne de production est une évidence pour tous. Nous voulons faire toujours mieux et nous nous y employons en favorisant un partage optimal des connaissances. C'est aussi ce qui fait la force de notre filière. Albert Wouters et Gert van 't Slot le savent parfaitement bien.

Depuis les conversations autour d'une table de cuisine, quand il était chef de district, aux réunions de concertation avec la direction, en tant que responsable des élevages de veaux, Albert Wouters a connu toutes les facettes de l'élevage de veaux depuis son entrée en fonction auprès du VanDrie Group au début des années 1980. Le passage à l'hébergement en groupes et l'ajout de fourrage fibreux, en plus de l'alimentation à base de lait, ont été deux éléments essentiels de la stratégie d'amélioration du bien-être animal au sein de l'organisation. S'il a appris quelque chose, c'est que la communication et l'échange de connaissances sont fondamentaux pour bien collaborer et innover. Dans sa fonction actuelle, il en fait aussi la promotion auprès des éleveurs de veaux et des transporteurs. Il prend régulièrement part aux discussions de travail avec notamment Jan van Drie, Bert Driessen, spécialiste du bien-être animal, les principaux chefs de district et les principaux transporteurs, dont Gert van 't Slot. En tant que transporteur principal du site ESA à Apeldoorn, ce dernier travaille avec le VanDrie Group depuis 2011. Outre préparer un planning efficace pour ses chauffeurs, Gert conduit encore lui-même chaque semaine sur quelques trajets.

Chaque acteur de la filière doit respecter les exigences en matière de qualité imposées par Veau Vital (Vitaal Kalf), le label de qualité du secteur veau. Comment le VanDrie Group veille-t-il à ce que les mêmes accords en matière de bien-être animal soient respectés, que ce soit dans les élevages de veaux ou lors du transport ?

Wouters : « Un éleveur de veau sous contrat avec nous est considéré comme un prestataire de services et collabore de ce fait étroitement

avec l'un de nos chefs de district – qui assure la liaison entre l'éleveur et la direction. Le chef de district encourage et guide l'éleveur de veaux afin que celui-ci travaille dans le respect de nos souhaits et de nos exigences. Sans la certification Veau Vital, les veaux ne peuvent pas être acheminés vers nos entreprises de transformation de la viande. De plus, les veaux doivent également satisfaire au règlement de contrôle et de sanction de l'organisme de garantie de la qualité du secteur du veau de boucherie (SKV). Ces deux certifications, aussi bien Veau Vital que les critères de qualité de SKV, sont contrôlées par cette fondation indépendante. Par ailleurs, toutes les activités font l'objet d'audits internes et externes. C'est la garantie que ce système fonctionne bien. »

Van 't Slot : « Le label Veau Vital impose également des exigences en matière de bien-être animal lors du transport. Mais nos chauffeurs doivent aussi se conformer à diverses certifications, et notamment disposer d'une compétence professionnelle pour le transport du bétail. Ce certificat est valable 5 ans. Nous sommes aussi responsables de la délivrance en bonne et due forme des documents de transport. »

Le bien-être animal pendant le transport des veaux est observé d'un œil de plus en plus critique par les parties prenantes. Qu'en pensez-vous ?

Wouters : « Ce contrôle critique des parties prenantes nous maintient vigilants. Depuis un an et demi, la direction se consacre de façon plus active et plus structurelle à améliorer le bien-être animal lors du chargement et du déchargement des veaux. En mettant certaines connaissances à disposition, nous avons pu faire passer le bien-être animal au niveau

« Notre force, c'est de répéter les informations, de toujours dialoguer et de promouvoir l'échange des idées. »

Van 't Slot : « Nos chauffeurs font le maximum pour travailler en respectant le plus possible les animaux. Cela se manifeste par les camions de transport dans lesquels nous investissons, mais aussi par les exigences que nous imposons aux chauffeurs. S'ils n'ont pas suivi une formation spécifique sur le transport des animaux, ils ne sont légalement pas autorisés à conduire. De plus, nous avons fait le choix de faire suivre à tous nos chauffeurs une formation de rappel périodique. »

Wouters : « Il faut cependant comprendre que les transporteurs et les éleveurs de veaux doivent tenir compte de certaines situations existantes. Il n'est pas toujours possible d'investir immédiatement dans de meilleurs camions ou dans la construction de nouvelles étables. Les éleveurs de veaux et les transporteurs doivent, là où c'est nécessaire, disposer de temps pour apporter des modifications. »

Quels sont les principaux défis en matière de bien-être animal au moment du transport depuis l'élevage de veaux vers les entreprises de transformation ?

Wouters : « Les veaux doivent être déplacés depuis leur cadre familial pour être mis dans des camions. Le défi consiste à aménager le parcours suivi par les veaux de façon à ce qu'ils puissent eux-mêmes trouver leur chemin jusqu'au camion sans que leur attention soit détournée. »

En quoi consiste cette collaboration ?

Wouters : Notre force, c'est de répéter les informations, de toujours dialoguer et de

ET GERT VAN 'T SLOT

Copropriétaire de Van 't Slot Transport

promouvoir l'échange des idées. En effet, le chargement et le déchargement des veaux est un travail qui exige de la délicatesse. Les entreprises, les élevages, les transporteurs et les conditions climatiques sont tous différents.

Van 't Slot : « Un bon planning en concertation entre l'éleveur de veaux, le transporteur et les entreprises de transformation de la viande permet d'assurer un chargement et un déchargement efficaces. Nous travaillons toujours avec les mêmes éleveurs, par conséquent nous savons maintenant combien de temps prend le chargement dans chaque exploitation. Les conditions atmosphériques peuvent naturellement encore jouer un rôle. »

Wouters : « Connaître le comportement des animaux est crucial pour assurer le bien-être animal dans n'importe quelle situation. Le VanDrie Group incite par conséquent à échanger les connaissances et fait appel à des experts là où c'est nécessaire. L'an passé, nous avons organisé des réunions régionales sous la direction de Bert Driessen, spécialiste du bien-être et du comportement animal, consacrées à l'amélioration des méthodes employées lors du chargement dans les camions. »

Quels sont les principaux aspects dont il faut tenir compte avant, pendant et après le transport ?

Wouters : « Ce sont des aspects pratiques, tout simplement. Par exemple l'aménagement des parcours à suivre, l'éclairage lors du chargement et du déchargement et savoir reconnaître les signaux communiqués par les veaux. Un veau a un champ de vision différent de celui de l'homme. Il a du mal à voir la profondeur, ne distingue qu'un nombre réduit de couleurs et a un autre angle de vision. Par contre son goût et son ouïe sont bien mieux développés que chez l'homme. Un veau est un animal qui est aussi grégaire que craintif. Il faut en tenir compte. »

Van 't Slot : « Nous avons utilisé ces connaissances pour aménager nos camions. Ils sont désormais fermés, de façon à ce que les animaux soient moins exposés à des éléments dérangeants. La suspension des camions a été modifiée et en ce qui concerne l'éclairage, nous avons adopté des ampoules LED

car un veau perçoit les lampes halogènes comme des clignotants. Nous utilisons aussi des rampes d'accès noires, les stalles dans les camions ne sont pas trop vastes et nous les aménageons aussi bas que possible pour que les veaux n'aient pas à grimper une pente trop importante. Dans les bétailières que nous utilisons aujourd'hui, la température dans la remorque peut être réglée depuis la cabine. Été comme hiver, la température reste constante quelles que soient les conditions climatiques. »

Wouters : « Dans l'étable, les veaux sont habitués à une certaine régularité. Quand celle-ci n'est pas respectée, on remarque que les animaux ne sont pas à leur aise et souffrent de stress. En chargeant et transportant les veaux dans le plus grand calme, ils sont aussi plus calmes à leur arrivée à l'abattoir. Cela a aussi un effet positif sur la qualité de la viande.

En ce qui concerne l'avenir, que doit faire le VanDrie Group pour continuer à occuper une place de premier plan ?

Van 't Slot : « Faire mieux que les autres. Cela vaut pour le transport, la façon de rassembler les veaux, mais aussi au sein de l'élevage. Cela signifie qu'aussi bien les entreprises du VanDrie Group que les autres intervenants extérieurs de la filière doivent poursuivre leur développement. D'une part en raison des nouvelles législations et des pressions sociales, et d'autre part parce que nous voulons nous-mêmes aller de l'avant ensemble. »

Wouters : « En tant que leader du marché, nous devons toujours chercher des moyens de faire mieux. Pour cela, il est important de rechercher des solutions qui soient avantageuses pour tous. Ce qui est bon pour les veaux est généralement bon pour nos résultats. Nous l'avons constaté lors du passage à l'hébergement en groupes et avec l'augmentation de la part de fourrage grossier dans l'alimentation. Cela a eu pour effet un veau de meilleure qualité, mais aussi une amélioration du bien-être animal et une baisse du prix de revient. De telles évolutions sont une garantie pour le futur. Il devient alors inutile de prendre des dispositions réglementaires, dans la mesure où tout se régleme ainsi de soi-même. »

VANDRIE GROUP

CADRE

RÉSULTATS

« Nos chauffeurs font le maximum pour travailler le plus possible dans le respect des animaux. »

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

La sécurité alimentaire et la qualité sont des normes de base que nos clients et les consommateurs à travers le monde exigent de nous en tant que producteur de denrées alimentaires. Les progrès technologiques en matière d'alimentation humaine et animale se succèdent extrêmement rapidement. Le VanDrie Group se doit d'innover sur le plan de la production pour pouvoir suivre l'évolution des réglementations et des normes internationales.



Production responsable et sûre

Notre système de qualité Safety Guard garantit la sécurité alimentaire, le bien-être animal, la sécurité anti-incendie, les conditions de travail et le respect de l'environnement tout au long de la chaîne de production. Safety Guard est basé sur les normes ISO 22000 et 14001 et sur le Food Safety Supply Chain System. Nous montrons ainsi que nous maîtrisons la sécurité alimentaire et notre impact environnemental à tous les niveaux de notre chaîne de production.

Depuis les élevages de veaux, la production d'aliments pour bétail et les matières premières laitières jusqu'à la transformation de la viande, toute notre filière est soumise à des contrôles qualité permanents, aussi bien par des services internes chargés de la qualité que par des organismes externes de contrôle et de certification. Ainsi, nous sommes en mesure d'offrir jour après jour les meilleures garanties à chaque niveau de la filière.

- **Nos entreprises de production d'aliments** pour bétail sont certifiées GMP+. La certification GMP+ garantit la qualité de la production, de la transformation, de la commercialisation, du stockage et du transport des aliments pour bétail. Nous utilisons uniquement des aliments pour bétail parfaitement sûrs et provenant de sites de production certifiés GMP+.
- **Nos éleveurs de veaux** sont en conformité avec les normes de qualité du label Veau Vital, qui portent notamment sur les soins apportés aux veaux, sur l'hygiène et sur la réduction de l'usage d'antibiotiques. Veau Vital impose aussi certaines exigences aux transporteurs, aux centres d'allotement des veaux et aux entreprises de transformation afin de garantir le bien-être animal et la sécurité alimentaire lors des différentes opérations.
- **À chaque niveau de la filière**, SKV, l'organisme indépendant veillant à garantir la qualité de la viande de veau, contrôle

- l'usage d'antibiotiques et de substances interdites. Nous utilisons uniquement des veaux qui ont fait l'objet d'un contrôle par SKV à tous les niveaux de la chaîne depuis leur réception. Nous sommes ainsi en mesure de garantir que nos veaux sont dépourvus de tout produit indésirable (tel que des hormones de croissance par exemple).
- **Toutes nos entreprises de transformation de la viande** sont certifiées selon les normes BRC et IFS. Ces normes offrent un cadre réglementaire pour gérer la sécurité des produits, l'intégrité et les contrôles opérationnels lors de la production de produits alimentaires. Ces normes sont le cadre de base pour les producteurs de produits alimentaires de marques de distributeurs destinés à la grande distribution et au commerce de gros.
 - **Labora, le laboratoire** du VanDrie Group, est certifié ISO 17025. Cela signifie que ce laboratoire opère de façon indépendante et applique des procédures validées.

Les entreprises de transformation de la viande du VanDrie Group sont placées sous la surveillance permanente d'inspecteurs vétérinaires des pouvoirs publics. Cela signifie que des contrôleurs sont constamment présents dans nos filiales. Après l'étourdissement, tous les veaux sont abattus selon les rituel Halal. Nous détenons une certification pour cela. Une vidéosurveillance est effectuée en permanence dans nos entreprises de transformation de la viande.

En 2019, notre chaîne de production a enregistré trois rappels de produits. Un rappel concernait un lot de lait en poudre, les deux autres un dépassement des normes de sécurité alimentaire dans de la viande de veau. Le bon fonctionnement de notre système de suivi et de traçabilité a permis de limiter les conséquences de ces rappels et de pouvoir communiquer rapidement avec nos clients.

Prévention des agents pathogènes

La détection et la réduction des agents ou germes pathogènes font partie intégrante de notre stratégie. Nous nous procurons des veaux auprès de différents élevages laitiers pour les rassembler ensuite chez un éleveur de veaux. Il existe donc un risque d'infection pour les animaux. Certaines de ces maladies infectieuses sont contagieuses de l'animal à l'homme. Il s'agit des zoonoses. E. coli, salmonellose, MRSA et dermatophytose sont des exemples de zoonoses. Une bonne hygiène, des dispositions en matière d'alimentation et des principes de gestion adéquats doivent permettre d'éviter l'apparition et/ou la diffusion de maladies contagieuses. Chaque employé et visiteur en contact avec les veaux doit obligatoirement appliquer de bonnes mesures d'hygiène personnelle. Pour cela, nos élevages de veaux et nos entreprises de transformation de viande sont toujours équipés de sas d'hygiène.

En 2019, en plus de poursuivre nos efforts pour prévenir les zoonoses, nous avons étudié comment réduire les agents pathogènes aux différents niveaux de la filière. Une analyse des risques a été effectuée dans les trois grandes composantes de notre chaîne de production (élevages, production d'aliments pour bétail et transformation de la viande) en vue d'interventions éventuelles. L'un des thèmes apparus comme particulièrement dignes d'intérêt est le degré de salissure des pelages des veaux, aussi bien dans l'élevage que lors de l'arrivée à l'abattoir. Une bonne hygiène du pelage (des pelages propres

dépourvus d'excréments) est en effet particulièrement importante pour pouvoir traiter les carcasses dans de bonnes conditions de propreté. Selon les règles d'hygiène européennes, les animaux doivent être acheminés propres à l'abattoir. L'élevage est donc, par excellence, le maillon où il convient de lutter contre la salissure des pelages. Si l'on étudie les chiffres de 2019, on constate que nos propres éleveurs de veaux réalisent ces dernières années d'excellents scores en matière d'hygiène de propreté des pelages. Les résultats des tiers qui livrent des veaux à nos abattoirs s'avèrent nettement moins bons. Cela est probablement dû à une moins bonne collaboration et au fait que ces élevages sont moins bien conseillés en matière d'hébergement et d'alimentation. En collaboration avec l'organisation professionnelle du secteur de la viande de veau SBK et l'organisation interprofessionnelle du secteur de la viande de boucherie COV, l'objectif pour 2020 est de

définir une stratégie afin que tous ceux qui livrent des veaux soient bien conscients que la propreté du pelage est cruciale pour garantir la sécurité alimentaire de nos productions.

Food defense : protection de la chaîne alimentaire

La protection des équipements de production contre la contamination intentionnelle est désignée par les termes de « Food defense ». Éviter des contaminations de ce type est nécessaire pour être en mesure de garantir la sécurité alimentaire aux clients et aux pouvoirs publics. Ce sujet mérite selon nous une attention continue. En 2019, nous avons amélioré le contrôle des accès et leur suivi dans diverses filiales. Les plans d'urgence ont été revus et les employés ont été formés aux procédures de sécurité. Nos entreprises sont certifiées ISO 22000, une norme qui inclut des dispositions en matière de protection de la chaîne alimentaire.



ENTRETIEN AVEC... BENNO SMITH

Responsable d'audit chez Lloyd's Register

Au moins une fois par an, Benno Smith se présente sur les sites de production d'aliments pour bétail du VanDrie Group. En tant que responsable d'audit chez Lloyd's Register, Benno est chargé de vérifier la certification GMP+. GMP+ signifie « bonnes pratiques de fabrication » (Good Manufacturing Practice) et est une certification importante. Afin de garantir la qualité des processus et des produits, tous les sites de production d'aliments pour bétail du VanDrie Group sont certifiés GMP+. L'audit effectué par Benno commence chaque année autour d'un café avec Christian Kievit, coordinateur Qualité-Travail-Environnement pour le VanDrie Group.

En quoi consiste un audit GMP+ ?

Smith : « Lors d'un audit GMP+, j'examine les processus et les services de l'entreprise directement responsables de la sécurité alimentaire et de la sécurité des aliments pour bétail. Et dans le cas des sites de production d'aliments pour bétail du VanDrie Group, cela concerne un très grand nombre d'activités, dont notamment l'achat des matières premières, la production, le transport, le service Qualité, la certification HACCP ou encore la sécurité des aliments pour bétail. GMP+ définit des normes pour l'ensemble de ces processus. La qualité des produits fait également partie des aspects considérés. C'est par exemple le cas de l'homogénéité des produits mélangés. »

Kievit : « À l'occasion de l'audit externe annuel, j'examine en premier lieu le planning de la journée avec Benno. Nous discutons aussi des changements et des développements au cours de l'année écoulée dans l'entreprise. Il s'agit-là d'informations importantes pour le responsable d'audit, dans la mesure où toute nouvelle situation doit faire l'objet d'une vérification par rapport à la norme. L'audit à proprement parler s'effectue ensuite en deux étapes. D'abord par le biais d'entretiens avec des employés, ensuite en consultant des documents et les données enregistrées dans Safety Guard, notre système Qualité. »

Smith : « Je m'entretiens volontiers avec les employés des différents services. Une petite conversation avec le responsable des achats me permet de vérifier si les exigences en matière d'achat sont bien respectées. Mais la vidange des silos fait elle aussi l'objet de diverses dispositions de la norme GMP+, et j'en discute volontiers avec les responsables de la production et les opérateurs. Après ces entretiens, je vérifie avec Christian, dans le

système Qualité, si les actions évoquées par les employés ont bien été enregistrées. Avec la législation et la norme standard à l'esprit, je cherche à répondre à la question suivante : est-ce que l'entreprise fait bien ce qu'elle dit et est-ce bien en conformité avec la législation et la norme ?

La norme GMP+ spécifie qu'un responsable d'audit ne peut effectuer un audit dans la même entreprise que pendant trois années consécutives maximum. Deux fois en ayant annoncé sa venue et une fois sans préavis. Afin d'améliorer la procédure d'audit, un autre responsable d'audit prend ensuite cette procédure à son compte.

Que se passe-t-il quand vous découvrez une différence entre ce qu'a dit un employé et ce qui est inscrit dans le système ?

Smith : « Ça peut arriver. Lorsqu'au cours d'un entretien, j'apprends que les choses n'ont pas été faites dans le respect d'une norme donnée, j'essaie d'en trouver la raison. Je vérifie auprès de Christian les informations obtenues et demande les raisons du non-respect de la norme en question. Certaines fois, il y a une bonne raison à cela, d'autres fois pas. En fonction de ces explications, il faut déterminer si le manquement reste tout de même dans les limites fixées par la norme ou pas. Quand ce n'est pas le cas, j'en prends note et cela peut servir de nouvel objectif pour l'organisation. »

Certains sont d'avis que l'implication d'auditeurs externes empêche les entreprises, leur personnel et les partenaires de la filière de prendre les problèmes vraiment en main. Cela aurait pour conséquence une prise de mesures

i

« Avec la certification GMP+, le VanDrie Group donne à ses clients une garantie concernant la sécurité de ses aliments pour bétail. »

ET CHRISTIAN KIEVIT

Coordinateur Qualité-Travail-Environnement pour les sites de production d'aliments pour bétail du VanDrie Group

d'amélioration provisoires, afin d'obtenir de meilleurs scores lors des audits externes, au lieu d'améliorations véritablement structurelles. Qu'en pensez-vous ?

Kievit : « Un audit est un mécanisme conçu pour nous aider et nous permettre d'améliorer toujours plus notre gestion des opérations. C'est pour cette raison que nous examinons d'un œil critique nos procédures en matière de qualité au moyen d'un système d'audit interne tout au long de l'année. Pour cela, nous vérifions en permanence les mêmes points qu'un responsable d'audit vient contrôler une fois par an, et tenons également compte de ses constatations. Quand quelque chose ne correspond pas à la norme, nous le signalons dans des rapports d'audit interne et des rapports d'amélioration. Nous recherchons ensuite une solution structurelle afin de pouvoir surveiller le processus comme il se doit. »

Smith : « Quand je fais une constatation une certaine année, j'en tiens aussi toujours compte lors du cycle d'audit de l'année suivante. Je veux voir quelle suite lui a été donnée. La garantie d'une gestion de qualité revient pour le reste à l'entreprise elle-même. Si une entreprise ne prend des mesures que pour satisfaire le responsable d'audit, elle se trompe clairement de priorité. Un responsable d'audit porte un regard objectif sur le système. Chaque manquement est avant tout une opportunité d'améliorer les choses. »

En quoi un audit GMP+ peut être utile aux acheteurs d'aliments pour bétail du VanDrie Group ?

Smith : « Avec la certification GMP+, le VanDrie Group offre à ses clients une garantie sur la sécurité de ses aliments pour bétail. Par ailleurs, la certification GMP+ constitue aussi une garantie pour l'ensemble de la filière, dans la mesure où elle contient aussi des conditions auxquelles doivent satisfaire non seulement les fournisseurs directs du VanDrie Group, mais aussi les fournisseurs plus en amont dans la filière. Cette norme comporte notamment des conditions pour le transport de la farine de maïs achetée par le VanDrie Group, mais aussi des conditions pour les méthodes de culture dans les champs de soja en Amérique du Sud, par exemple en ce qui concerne l'usage de pesticides interdits et d'OGM. La norme précise même le processus de communication avec le client. »

Kievit : « Le VanDrie Group va même encore plus loin. En tant que gestionnaire de la filière, nous nous efforçons d'anticiper pour apporter de nouvelles améliorations à tous les niveaux et poursuivre l'optimisation des processus. C'est pour cette raison que, depuis un an et demi, nous ne nous contentons pas de tenir compte uniquement des paragraphes de la norme GMP+ qui se rapportent à nos processus, mais utilisons l'intégralité de la norme comme ligne directrice lors d'audits internes. Les responsables des processus au sein de nos filiales connaissent ainsi encore mieux les exigences de la norme et sont en mesure de mieux former leurs collègues à ce propos au sein de leurs services. C'est une façon de mieux faire prendre conscience de l'importance de la qualité dans notre organisation. Et nos clients en profitent. »

Le secteur agro-alimentaire est confronté à des exigences de plus en plus strictes. De quoi le VanDrie Group doit-il tenir compte ?

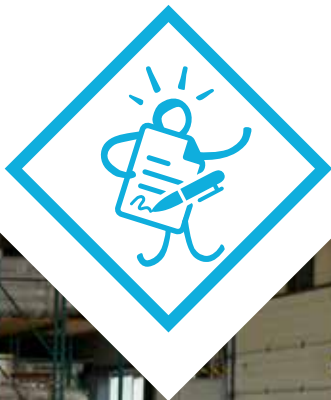
Smith : « Une importance croissante est accordée au milieu rural et à l'environnement. Mais les exigences se font aussi de plus en plus strictes sur le plan de la sécurité alimentaire - pensez à Food Defense, à la fraude, à la traçabilité et aux allergènes par exemple. Les parties prenantes attendent une véritable transparence sur ces thèmes. Pour le VanDrie Group, il est important de s'en préoccuper activement et de communiquer de manière efficace avec les parties prenantes. »

Kievit : « Nous le faisons autant que possible : d'une part en suivant de très près les modifications des lois et autres dispositions réglementaires ; d'autre part en tenant compte en permanence des attentes des parties concernées par nos activités. Entretenir le dialogue avec elles est déterminant. Cela concerne notamment les instances politiques et les ONG, mais aussi les communes et les riverains. Les audits internes et externes nous permettent de rester vigilants. Nous discutons de toutes ces idées lors de réunions de concertation périodiques consacrées à la qualité auxquelles participent des représentants de nos quatre filiales néerlandaises de production d'aliments pour animaux. En ce moment, les choses changent beaucoup et à un rythme accéléré. Grâce à la synergie entre nos entreprises, nous sommes en mesure d'anticiper sur l'avenir. »

« Un audit est un mécanisme conçu pour nous aider et nous permettre d'améliorer toujours plus notre gestion des opérations. »

ÊTRE UN BON EMPLOYEUR

Le concept de « famille » est fortement ancré en nous. Il symbolise nos choix de vie, la façon dont nous faisons les choses et pourquoi. C'est aussi un sentiment de fierté et de respect envers ceux à qui nous tenons et dont nous devons prendre soin. Le VanDrie Group emploie des gens de toutes origines et de pays très divers. Cette diversité donne de l'éclat à notre entreprise. Elle nous est précieuse.



Nos collaborateurs constituent le capital du VanDrie Group : ce sont eux qui font le travail, c'est pourquoi nous devons leur offrir un soutien complet. Ils ont droit à des mesures adaptées en matière de conditions d'emploi, à des formations (complémentaires) afin de pouvoir s'épanouir pleinement, à un cadre de travail protégé et à un bon équilibre entre vie privée et vie professionnelle.

Sécurité et santé au travail

Un grand nombre de nos employés effectuent un travail physiquement dur. Être et rester en bonne santé est par conséquent essentiel. Nous leur fournissons donc des conseils et des informations à propos de la santé au travail et d'un mode de vie sain. La majorité de nos filiales offrent la possibilité de passer une visite médicale préventive. S'il apparaît qu'un employé n'est plus en mesure d'assumer sa fonction, nous l'aidons à trouver un poste qui lui corresponde mieux. Nous voulons ainsi contribuer à ce que nos

collaborateurs puissent durablement exercer une activité et les garder le plus longtemps possible à notre service.

La longévité au travail n'est pas uniquement à l'ordre du jour du Van Drie Group. En 2019, l'ensemble du secteur de la viande de boucherie a consacré une attention particulière à cette thématique. La campagne « Fit voor Vlees(waren) » (qui signifie littéralement « En forme pour la viande (et la charcuterie) ») a été mise en place et des intendants ont été désignés afin d'aider les entreprises du secteur à améliorer la longévité au travail. La capacité d'adaptation est l'un des thèmes de cette campagne. Grâce à des subventions publiques, les employés de 45 ans et plus peuvent demander un entretien de bilan de carrière afin de réfléchir à cette problématique. Nos producteurs d'aliments pour bétail prêtent aussi une attention particulière à la capacité d'adaptation. Ainsi, en 2019, Navobi et Alpuro ont offert aux salariés à partir de

61 ans la possibilité d'évaluer leur situation financière. Les employés souhaitant prendre une retraite anticipée ou partielle peuvent faire calculer les conséquences financières pour leur cas particulier.

Embauche d'une main-d'œuvre temporaire

Au sein de nos sites de production, une grande partie du travail est effectuée par des travailleurs intérimaires. Pour la France et les Pays-Bas, nous avons fait appel à environ 1800 travailleurs extérieurs en 2019. Ces intérimaires sont pour nous des collègues importants et nous les apprécions. Ils nous permettent d'être en mesure de livrer chaque jour des produits haut de gamme aux Pays-Bas et à l'étranger. Par l'intermédiaire de l'organisation interprofessionnelle du secteur de la viande COV, nous collaborons avec l'institut néerlandais de normalisation du travail SNA. Le SNA a pour but d'éviter la fraude et l'illégalité dans le secteur du travail intéri-

maire et s'y emploie activement par le biais d'inspections, sur la base de cette norme, et de l'attribution d'un label SNA. Nous pouvons ainsi garantir que nous collaborons uniquement avec des agences certifiées, qui respectent toutes les réglementations et appliquent également les conventions collectives en vigueur.

La majeure partie de nos intérimaires sont des travailleurs migrants. Pour le recrutement de travailleurs migrants, nous collaborons avec des agences d'intérim spécialisées qui engagent le personnel et s'occupent de leur hébergement et de leur transport. Ces agences d'intérim doivent respecter les dispositions prescrites par l'organisme de normalisation des logements temporaires (Stichting Normering Flexwonen). Les organisations proposant des logements pour les travailleurs migrants peuvent obtenir un certificat auprès de cette fondation. Pour cela, elles doivent respecter la norme d'hébergement des travailleurs migrants. Cette norme stipule certaines conditions en matière d'espace et d'intimité, de sanitaires, de sécurité et d'hygiène, d'équipements, de communication d'informations et de sécurité anti-incendie.

Pour nous, il est important de travailler en bonne entente avec les organismes d'insertion professionnelle des communes dans lesquelles nous exerçons nos activités. Ces organismes s'occupent du placement et de la réinsertion professionnelle des habitants de leurs communes. Ils ont pour objectif de favoriser l'embauche par un employeur de la région des chômeurs de longue durée et des personnes autrement exclues du marché du travail. Dans la région d'Apeldoorn par exemple, nous collaborons pour cela avec Lucrato. Un certain nombre d'employés ont ainsi intégré nos filiales par l'intermédiaire de Lucrato. En 2019, nous avons employé divers « détenteurs de statut ». Les réfugiés qui demandent l'asile aux Pays-Bas sont pris en charge et enregistrés. Ceux qui, après enquête du service de l'immigration et de la naturalisation IND, sont autorisés à rester aux Pays-Bas reçoivent un permis de séjour provisoire pour une première période de 5 ans. Ils ont alors un certain statut officiel, d'où l'appellation « détenteurs de statut » (« statushouders » en néerlandais). Nous leur assurons un bon encadrement et leur proposons des cours de langues afin de favoriser leur intégration.

Image de marque, en tant qu'employeur

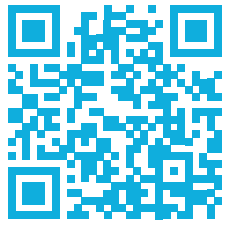
La relance économique de ces dernières années a amplifié notre ressenti de la pénurie de main-d'œuvre. Dans nos filiales, nous constatons combien il devient difficile de trouver suffisamment d'employés compétents et de les garder. Il y a de nombreux postes vacants. Nous avons donc commencé en 2019 à renforcer notre image de marque en tant qu'employeur et misons beaucoup sur les initiatives dans ce sens. Au cours des prochaines années, nous allons donc également travailler à augmenter notre visibilité sur le marché du travail aussi bien en ligne qu'hors ligne. Nous avons aussi renforcé notre stratégie interne afin de mieux accompagner les nouveaux employés dans nos filiales.

Conditions de travail

En 2019, une nouvelle convention collective a été signée pour le secteur néerlandais de la viande de boucherie. Cette convention collective s'applique pour une période de 14 mois, du 1er novembre 2019 au 31 décembre 2020. Au cours de cette période, les échelles de salaires et les salaires vont augmenter de 3,35 %. Parmi les résultats significatifs des négociations, notons la décision de mettre au point une disposition spéciale pour les métiers pénibles. Les employés ayant travaillé au moins vingt ans à la production de viande, dont les dernières 10 années au service de leur employeur actuel, peuvent s'arrêter de travailler 3 ans avant leur âge légal de départ à la retraite. Les accords portant sur ce départ



Fin 2019, nous avons mis en ligne un nouveau site web consacré aux emplois dans nos filiales.



Scannez le code pour accéder directement à ce site.

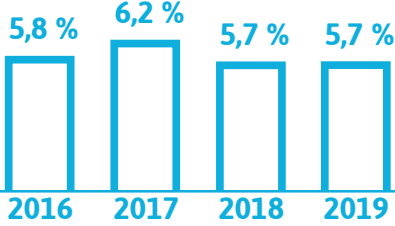
Des conseillers en emploi ou « job coaches » ont également été engagés dans plusieurs filiales. Un conseiller en emploi encadre l'insertion et le départ de nouveaux employés. Cela comprend notamment l'accueil des nouveaux employés, mais aussi le fait de les guider dans le service concerné, de les aider par le biais d'un cours d'introduction et de leur permettre de s'orienter dans l'entreprise. Sur une base hebdomadaire et en collaboration avec le chef de service et l'agence d'intérim, le conseiller en emploi évalue également les nouveaux arrivants

anticipé sont encore en cours de négociation. On examine notamment si ces accords peuvent par exemple être combinés avec une épargne-congé et/ou une retraite partielle. Ces accords s'appliquent uniquement aux employés à la production. Les employés administratifs n'entrent pas dans le cadre de ces dispositions.

± 2 600
NOMBRE TOTAL
D'EMPLOYÉS



ABSENTÉISME



♂ 76 % D'HOMMES ♀ 24 % DE FEMMES

ENTRETIEN AVEC... WILLY BOEREMA

Chef du service Personnel et Organisation chez Ekro

Depuis 2010, Ekro travaille en partenariat avec Headex et Faciloo, deux agences spécialisées dans l'embauche et l'hébergement de main-d'œuvre en provenance de Lituanie. Une mécanique bien huilée : c'est en ces termes qu'on pourrait aujourd'hui décrire la collaboration entre le conseiller en emploi de l'entreprise de transformation de la viande à Apeldoorn, le chargé de clientèle chez Faciloo et le service de recrutement en Lituanie. Ces dix années de collaboration leur ont, en effet, beaucoup appris et leur ont permis de se développer et de s'améliorer – notamment en matière de satisfaction des employés, d'image de marque et de contact avec les principales parties prenantes.

Dans les entreprises de transformation de viande du VanDrie Group, une part substantielle du travail dans les services de production est effectuée par des employés intérimaires, dont des travailleurs migrants. Ces dernières années, l'image donnée par les médias des travailleurs migrants aux Pays-Bas était plutôt négative. Comment considérez-vous cette situation ?

Boerema : « Aux Pays-Bas, plus de 500 000 travailleurs migrants occupent des postes autrement vacants pour lesquels on ne trouve pas de personnel néerlandais. Les travailleurs migrants ont donc une importance décisive non seulement pour le VanDrie Group, mais aussi pour l'ensemble de l'économie nationale. Malheureusement, seules les nouvelles négatives font la une des médias. Tout ne se passe pas toujours sans problème, naturellement, mais la réalité est bien plus nuancée. »

Goddijn : « Un petit groupe est à l'origine des préjugés négatifs et les nourrit. C'est un peu comme la poignée de hooligans qui donnent une image négative des supporters de football en général. En plus, le secteur de transformation de la viande a toujours eu une certaine image, celle d'un monde de rustres qui échangent des jurons sur leur lieu de travail. Mais ce n'est pas du tout le cas chez Ekro. Il y a beaucoup de respect mutuel. »

Boerema : « En 2018, l'émission de télévision « Burgemeester Undercover » (Maire incognito) a montré que certains habitants d'Apeldoorn subissaient des nuisances du fait de travailleurs migrants polonais employés chez Ekro. Naturellement, un tel constat est pour nous regrettable. Cela a donc été l'occasion d'ouvrir le dialogue avec les agences

d'intérim sur les règles de conduite qu'elles appliquaient. Le premier entretien a été avec Headex et portait sur les accords passés avec le personnel intérimaire originaire de Lituanie. Les accords en question se sont révélés bien pensés. Les règles de conduite sont fixées dans une déclaration d'intention signée aussi bien par Headex que par Ekro. Nous prévoyons de faire la même chose l'année prochaine avec les autres agences d'intérim avec lesquelles nous collaborons. Par ailleurs, le VanDrie Group travaille uniquement avec des agences d'intérim certifiées par l'institut néerlandais de normalisation du travail SNA. »

Goddijn : « Nous souhaitons supprimer ces zones d'ombre qui entachent la réputation des travailleurs migrants. Nous avons donc pris l'initiative de contacter la municipalité d'Apeldoorn afin d'améliorer notre collaboration. En tant qu'agence d'intérim, nous faisons en outre constamment l'objet de contrôles par des parties externes, notamment en ce qui concerne les salaires. Des contrôles externes ont également régulièrement lieu sur le site d'Ekro et dans les logements des travailleurs migrants. Conformément à la loi sur la responsabilité de la chaîne, si des manquements apparaissaient, Ekro ne serait plus autorisée à faire appel à nos services. »

Pendant la durée de leur emploi chez Ekro, les travailleurs migrants habitent à Apeldoorn et dans les environs. Faciloo se charge de leur hébergement par l'intermédiaire d'agences détentrices du label de l'organisme « Stichting Normering Flexwonen » et mettant des logements temporaires à disposition. Comment assurez-vous ensuite l'intégration des travailleurs migrants lituaniens, malgré

« Les travailleurs migrants ont une importance décisive non seulement pour le VanDrie Group, mais aussi pour l'ensemble de l'économie nationale. »

« Un dialogue franc entre nous et avec les travailleurs migrants avec lesquels nous travaillons est absolument essentiel. »

ET JACQUELINE GODDIJN

Directrice chez Faciloo

les différences culturelles ?

Boerema : « Par le passé, nous avons connu un taux de roulement important parmi les travailleurs intérimaires. Nous avons alors fait de gros efforts pour améliorer notre parcours d'intégration. Un bon départ est essentiel. Nous sommes conscients du fait qu'Ekro ne peut faire qu'une seule fois une première impression. La nomination d'un conseiller en emploi, en 2019, constitue une importante contribution positive. Celui-ci entretient des contacts étroits avec les nouveaux employés et facilite leur intégration de manière aussi complète que possible, notamment en les guidant sur nos sites de production ou en leur expliquant les conditions d'emploi et nos règles en matière d'hygiène et de sécurité. Le conseiller en emploi remplit aussi un formulaire de formation avec l'employé afin de nous permettre de suivre ses progrès. »

Goddijn : « Faciloo propose aussi un accompagnement en dehors des heures de travail. Nous avons mis au point une brochure culturelle qui explique des aspects aussi divers que le tri des ordures et les contacts avec les voisins. Nous appliquons en outre un règlement intérieur, dans le cadre de la déclaration d'intention passée avec Ekro. Tout comme Ekro, nous demandons chaque année aux employés de nous faire part de leurs commentaires afin de pouvoir améliorer nos services. C'est aussi la raison pour laquelle nous ne proposons plus depuis plusieurs années d'hébergements dans des parcs de vacances. Les commentaires ont montré que les gens n'en étaient pas franchement satisfaits. »

Lituanien, polonais, roumain, anglais... de nombreuses langues différentes se côtoient sur le site d'Ekro. Comment faites-vous en sorte que les travailleurs migrants soient au courant des engagements du VanDrie Group en matière de qualité ?

Goddijn : « Les éventuels intéressés ne peuvent venir aux Pays-Bas pour un entretien que s'ils ont au préalable obtenu un certificat sur la sécurité alimentaire. L'examen qu'ils doivent passer pour cela est traduit en lituanien afin qu'il n'y ait aucune chance de malentendu. Chaque personne qui entre en

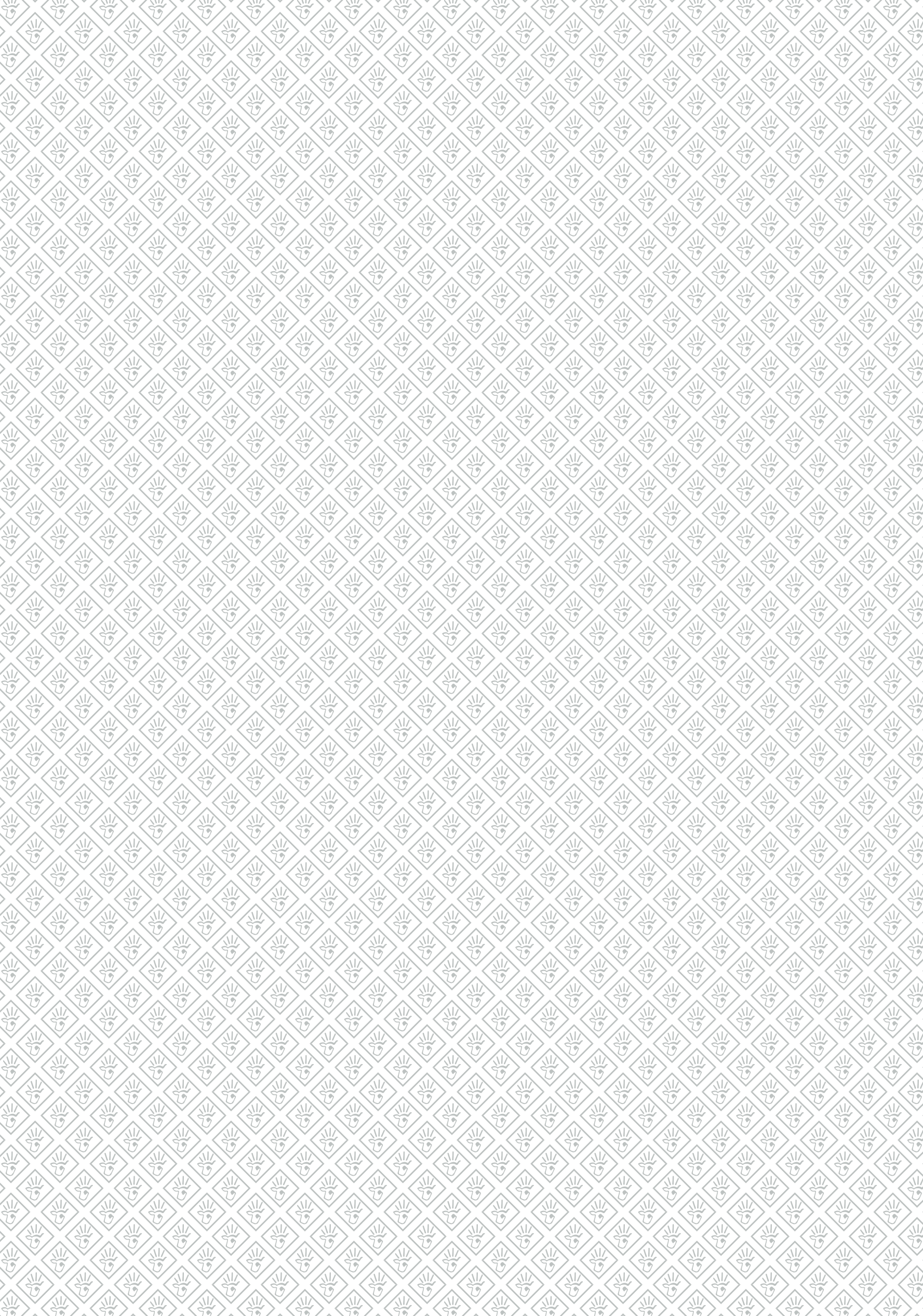
fonction chez Ekro est donc déjà en possession d'un certificat sur la sécurité alimentaire reconnu par les Pays-Bas. »

Boerema : « Avant qu'une personne ne commence à travailler pour nous, nous vérifions également qu'il ou elle dispose des qualités et des connaissances nécessaires pour effectuer les tâches concernées en toute sécurité. Un employé travaillant au désossage, par exemple, doit savoir manier le couteau avec dextérité. Par ailleurs, le tout premier jour, le nouvel employé doit suivre un cours d'introduction et reçoit des explications complètes de notre conseiller en emploi. Les personnes qui ne parlent pas le néerlandais sont parrainées par un collègue parlant les deux langues afin de lui fournir les explications nécessaires dans sa langue maternelle. »

Comme vous l'avez dit précédemment, le VanDrie Group dépend en partie des travailleurs migrants pour assurer sa production. Dans le même temps, en raison de la pénurie persistante sur le marché du travail, trouver et fidéliser un personnel de qualité représente un véritable défi. Quelles sont les mesures prises par Ekro pour rester un employeur attractif ?

Boerema : « Pour nous, il est important que les travailleurs temporaires se sentent eux aussi chez eux au sein du VanDrie Group. C'est la raison pour laquelle nous leur proposons des formations afin de leur permettre de continuer à se développer, tout comme nous le faisons pour notre personnel permanent. Par le biais de notre conseiller en emploi, nous les guidons aussi vers différentes possibilités de travail lorsqu'un employé indique qu'une fonction ne lui convient finalement pas. »

Goddijn : « Un dialogue franc entre nous et avec les travailleurs migrants avec lesquels nous travaillons est absolument essentiel. Les entretiens d'évaluation en font partie. Si par ailleurs nous nous rendons compte que tels ou tels investissements ciblés sont susceptibles d'augmenter la satisfaction, par exemple en proposant des cours de secourisme (en entreprise) aux personnes qui souhaitent se développer plus avant, nous n'hésitons pas. »



PORTÉE

Nous rendons compte de nos activités pour la 13e année consécutive. Nous utilisons notamment pour cela ce rapport RSE. Notre stratégie fait chaque année l'objet d'une évaluation. En 2019, nous avons dû réviser cette stratégie. Nous avons pour cela distingué cinq thèmes fondamentaux : NOTRE POSITION SUR LE MARCHÉ , DÉVELOPPEMENT DURABLE, SANTÉ ET BIEN-ÊTRE ANIMAL, SÉCURITÉ ALIMENTAIRE et ÊTRE UN BON EMPLOYEUR. Ces thèmes constituent le fondement des informations contenues dans le présent rapport.

RESTRICTION ET PORTÉE

Cette année, le VanDrie Group s'intéresse principalement aux performances opérationnelles aux Pays-Bas pour l'exercice 2019. Nous avons l'intention d'inclure plus de données concernant nos filiales à l'étranger mais avons dû y renoncer en raison de la pandémie mondiale du coronavirus et de son impact considérable sur nos entreprises. Dans ce rapport annuel, nous rendons essentiellement compte de nos performances à nos partenaires néerlandais. Ce rapport est basé sur les directives GRI (*Global Reporting Initiative*). Il a par ailleurs été établi conformément aux critères de l'Indicateur de transparence établi par le ministère néerlandais des Affaires économiques et climatiques.

Nous y avons une fois encore intégré la matrice de matérialité. Cette matrice a été révisée aux fins de ce rapport. La matrice de matérialité donne une idée de ce à quoi nos parties prenantes accordent de l'importance et dont nous rendons compte ici.

Étant donné que nous opérons sur un marché exposé à la concurrence, nous avons choisi de n'évoquer que de façon limitée nos résultats financiers et notre structure interne. Nous accordons une attention relativement importante aux thèmes considérés comme essentiels par nos partenaires.

DIRECTION ET CONTRÔLE

La division Affaires générales est chargée de déterminer le contenu du rapport et dirige l'ensemble du processus de rédaction du rapport et de mise en œuvre de mesures matérielles au sein du groupe et au-delà. Le contenu concret du rapport est établi sur la base d'entretiens avec des parties prenantes internes et externes ainsi que sur la base des rapports de gestion de toutes les filiales.

L'ensemble de l'équipe de direction du VanDrie Group veille au bon développement des activités mentionnées ci-dessus. Chaque année, les aspects matériels des activités de l'entreprise sont abordés lors d'une réunion de direction. C'est aussi à cette occasion qu'est accordée l'autorisation de publier les résultats RSE.

Les données figurant dans ce rapport portent sur les performances et les thèmes matériels du VanDrie Group (qui se compose des entreprises dans lesquelles Van Drie Holding B.V. détient une participation majoritaire) et non sur les performances des fournisseurs, clients, consommateurs, etc. Les données quantitatives de ce rapport proviennent des systèmes financiers, du système de gestion du personnel et de Safety Guard. Nous ne disposons pas forcément d'un système d'information automatisé pour l'ensemble de ces informations. C'est donc au moyen d'un modèle standardisé de compte rendu que nous rassemblons chaque année toutes les informations. Les données destinées au présent rapport sont mesurées avec précision lorsque cela s'avère possible. Nous avons dû faire des estimations pour certains indicateurs, dans la mesure où nous ne disposons pas de données mesurées fiables les concernant. Ces estimations sont basées sur des données mesurées. Les données sont évaluées au niveau interne avant d'être intégrées au rapport. Aucune incertitudes ni restrictions intrinsèques n'ont été constatées en conséquence des mesures, estimations ou calculs de données effectués.

Ce rapport porte sur la période allant du 1er janvier 2019 au 31 décembre 2019. Il a été publié le 30 juin 2020. Le rapport de validation et les données évaluées figurent aux pages 56 et 57 de ce rapport.

Pour une vue d'ensemble de l'indice GRI et une explication concernant la terminologie, voir notre site : <https://www.vandriegroup.fr/rse/rse/>

Les éventuelles modifications des définitions et des méthodes de mesure par rapport aux années précédentes sont indiquées dans ce rapport avec les données correspondantes.

RAPPORT DE VALIDATION INDÉPENDANT

La direction de Van Drie Holding (ci-après « le VanDrie Group ») nous a chargés d'éva-luer les indicateurs RSE figurant sur cette page. Nous accordons un niveau d'assurance modéré pour les indicateurs RSE sélectionnés figurant dans le tableau sur cette page.

ÉVALUATION : NIVEAU D'ASSURANCE MODÉRÉ

Les travaux d'évaluation visent à obtenir un niveau d'assurance modéré et ne sont pas effectués en profondeur comme dans le cadre d'un audit. En conséquence, une mis-sion d'évaluation offre un degré d'assurance inférieur à celui généré par un audit. Nos activités d'évaluation se limitent aux chiffres figurant dans le tableau sur cette page : nous ne pouvons faire que des suppositions et ne pouvons garantir la concrétisation des données projetées en termes de RSE reprises dans ce rapport, et concernant notamment les objectifs, les prévisions et les ambitions du VanDrie Group. Notre responsabilité concerne la remise d'un rapport de validation portant sur les indicateurs RSE sélectionnés.

CRITÈRES DE COMPTE RENDU

Le VanDrie Group a établi son rapport RSE sur la base des directives fondamentales de la GRI. L'application des directives de la GRI exige des travaux spécifiques. Un élément important en l'occurrence consiste à déterminer des thèmes matériels ainsi que la portée (« scope ») du compte rendu pour le rapport. Le VanDrie Group a effectué une analyse de matérialité en utilisant la matrice de matérialité figurant à la page 24. Notre évaluation des données se limite aux indicateurs RSE figurant dans le tableau sur cette page. Les explications qui l'accompagnent incluent une description détaillée du champ d'application des chiffres mentionnés. Nous sommes d'avis que les don-nées figurant dans le tableau sont pertinentes et adéquates pour notre évaluation.

RESPONSABILITÉ DE LA DIRECTION

La direction du VanDrie Group est responsable de la formulation des informations relatives au développement durable intégrées au rapport, conformément aux critères appliqués par l'entreprise pour l'établissement de rapports, y compris l'identification des utilisateurs visés et l'applicabilité des critères utilisés aux objectifs de ces utilisateurs. La direction du VanDrie Group est responsable de l'élabora-tion du rapport et du tableau sur la base des indicateurs GRI (Global Reporting Initiative). La direction est également responsable du contrôle interne, si elle l'estime nécessaire, qui permet de formuler les informations relatives au développement durable dans le rapport,

sans inexactitudes significatives suite à des fraudes ou des erreurs.

RESPONSABILITÉ DE L'EXPERT-COMPTABLE

Notre responsabilité est de planifier et d'exécuter notre mission de validation de telle façon que nous disposions de suffisamment d'informations pertinentes pour parvenir à une conclusion. Cette mission de validation vise à obtenir un niveau d'assurance modéré. Les travaux effectués pour obtenir un niveau d'assurance modéré ont pour but de déter-miner la plausibilité des informations et sont moins poussés que lors d'une mission de validation visant à obtenir un niveau d'assu-rance raisonnable. Les travaux effectués ici ont principalement consisté à se procurer des renseignements auprès d'employés du groupe et à analyser les chiffres figurant dans le rap-port et relatifs aux informations en matière de développement durable. Le niveau d'assurance obtenu lors de missions de validation visant à obtenir un niveau d'assurance modéré est par conséquent plus faible que celui de missions de validation visant à obtenir un niveau d'assu-rance raisonnable. Il peut y avoir des anoma-lies suite à des fraudes ou des erreurs et elles sont significatives si on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'elles influencent, ensemble ou séparément, les décisions prises par les utilisateurs sur la base des informations RSE figurant dans le rapport. La matérialité a une influence sur la nature, le timing et la portée de nos travaux et l'évaluation de la conséquence des anomalies constatées sur notre conclusion.

Nous appliquons les directives applicables aux systèmes Qualité « Nadere voorschriften kwaliteitssystemen » (NVKS). Sur cette base, nous disposons d'un système cohérent de maîtrise de la qualité, y compris de direc-tives et de procédures fixées pour assurer le respect des consignes éthiques, des normes professionnelles et d'autres législations et réglementations pertinentes. Nous avons effectué cet examen critique avec profession-nalisme et avons là où c'était nécessaire émis un jugement professionnel, conformément à la norme néerlandaise Standaard 3800 portant sur les dispositions éthiques et les exigences en matière d'indépendance.

FONDEMENT DE NOTRE CONCLUSION

En ce qui concerne les données RSE sélec-tionnées figurant dans le tableau, nous avons effectué notre évaluation conformément au droit néerlandais, et notamment à la disposi-tion Standaard 3000, « Assuranceopdrachten anders dan opdrachten tot controle of beoor-deling van historische financiële informatie » (Missions de validation autres que celles visant au contrôle ou à l'évaluation d'informations financières historiques). Nos responsabilités

sur cette base sont décrites dans la section « Responsabilité de l'expert-comptable ». Nous sommes indépendants du VanDrie Group, comme l'exige l'Ordonnance sur l'indépendance des experts-comptables lors de missions de validation (ViO) et d'autres règles d'indépendance aux Pays-Bas. Nous es-timons que nous disposons de suffisamment d'informations pertinentes pouvant servir de base à notre conclusion.

NOS TÂCHES PRINCIPALES DANS LE CADRE DE L'ÉVALUA-TION DES INDICATEURS RSE SÉLECTIONNÉS ONT ÉTÉ LES SUIVANTES :

- Exécution d'une analyse du cadre local pour avoir une meilleure idée du secteur d'activité, des tendances et questions sociétales pertinentes, de la réglementation et de la législation afférentes ainsi que des caractéristiques de l'organisation ;
- Évaluation de l'adéquation des critères de compte rendu et de leur application cohérente, par exemple l'évaluation du caractère raisonnable des estimations faites par la direction ;
- Évaluation du processus de collecte des données RSE sélectionnées et le regroupe-ment de ces données telles qu'elles figurent dans le tableau sur cette page du rapport annuel RSE 2018 du VanDrie Group ;
- Évaluation basée sur la cohérence avec la documentation sous-jacente rassemblant les données pour chaque entreprise ;
- Réalisation d'un examen des chiffres et d'une analyse de la cohérence des données entre elles.

Nous sommes d'avis que nous avons rassemblé suffisamment d'informations pertinentes pour étayer notre jugement.

CONCLUSION

Les travaux d'évaluation que nous avons effectués n'ont aucunement révélé que les données sélectionnées figurant dans le ta-bleau n'ont pas été présentées, à tous points de vue matériels, conformément aux critères de compte rendu du VanDrie Group.

UTILISATION DE CE RAPPORT DE VALIDATION

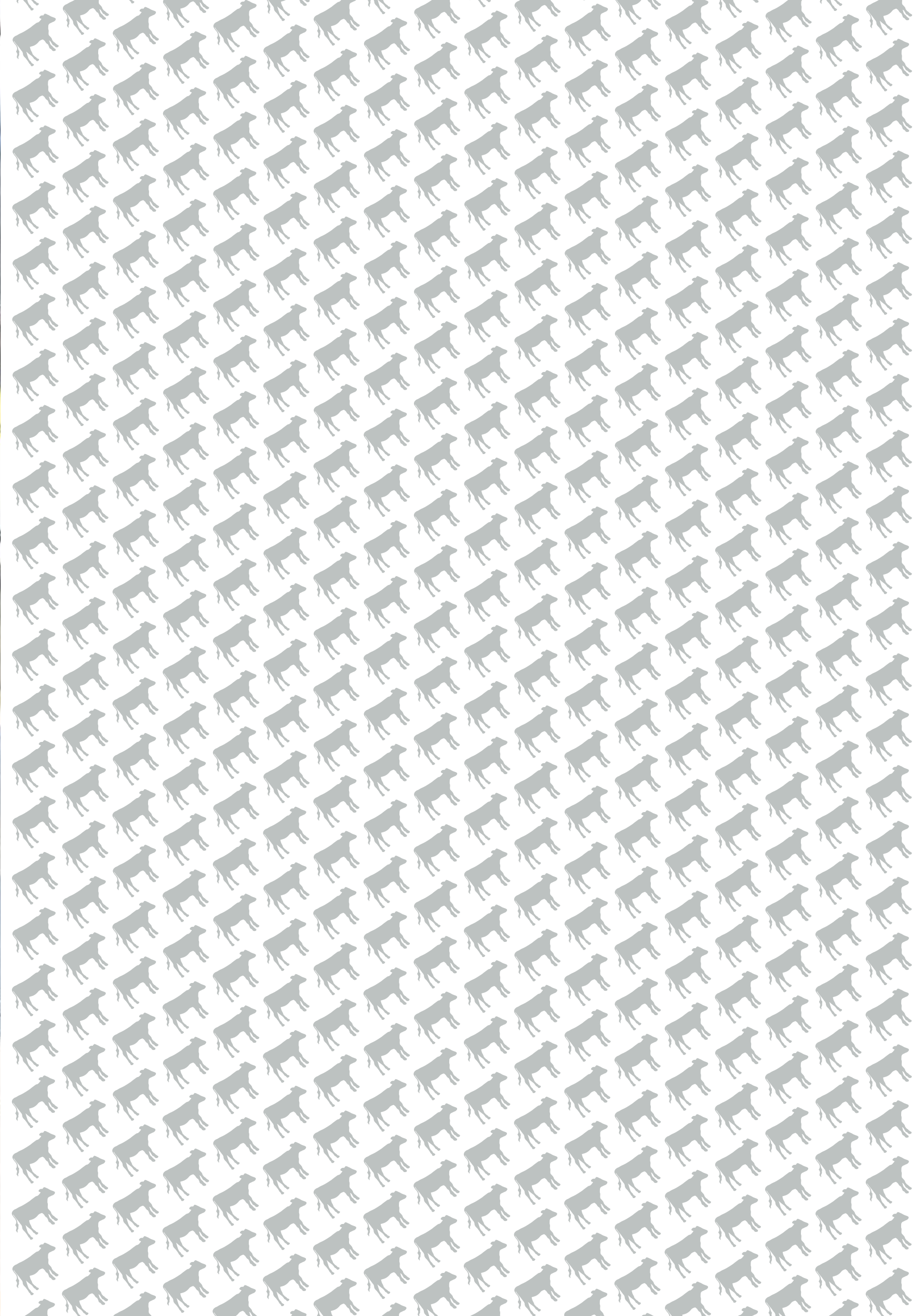
Ce rapport de validation porte uniquement sur l'évaluation des performances du VanDrie Group pour les indicateurs RSE sélectionnés, tels que repris dans le tableau sur cette page. Ce rapport de validation est par conséquent limité dans sa portée et ne fournit pas d'assu-rance quant aux performances RSE globales du VanDrie Group au cours de l'année concernée.

R.C.H.M. Horsmans RA RV
MAZARS N.V.

Amsterdam, le 30 juin 2020

INDICATEUR	UNITÉ	2019	2018	FLUX
NOMBRE DE SALARIÉS	Headcount	1.289	1.208	6,7 %
SALARIÉS À TEMPS PLEIN	Emplois équivalents plein temps à la fin de l'exercice	1.199	1.093	9,7 %
NOMBRE DE SALARIÉS HOMMES	% des effectifs	84 %	84 %	-0,8 %
NOMBRE DE SALARIÉES FEMMES	% des effectifs	16 %	16 %	4,1 %
ABSENTÉISME	Pourcentage	5,9 %	6,1 %	-3,5 %
NOMBRE MOYEN D'ANNÉES D'ANCIENNETÉ	Moyenne (1)	14	ne s'applique pas	ne s'applique pas
ÂGE MOYEN	Moyenne (1)	45	ne s'applique pas	ne s'applique pas
NOMBRE D'EMPLOYÉS INTÉRIMAIRES	Effectifs à la fin de l'exercice (1)	1.413	ne s'applique pas	ne s'applique pas
CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ	kWh par tonne d'aliments pour veaux (2)	26,5	27,3	-3 %
	kWh par veau abattu (3)	33,9	31,3	8,3 %
CONSOMMATION D'EAU	m³ par tonne d'aliments pour veaux (2)	0,054	0,057	-4,2 %
	m³ par veau abattu (3)	0,666	0,601	11 %
CONSOMMATION DE GAZ	m³ par tonne d'aliments pour veaux (2)	1,80	1,88	-4 %
	m³ par veau abattu (3)	1,55	1,15	34,4 %
DOSES JOURNALIÈRES D'ANTIBIOTIQUES ADMINISTRÉES AUX VEAUX	Diminution en % par rapport à 2007 (4)	61 %	58 %	-6 %
NOMBRE DE RAPPELS	Nombre	2	1	100 %
NOMBRE D'AUDITS EXTERNES	Nombre (5)	95	ne s'applique pas	ne s'applique pas
NOMBRE D'AUDITS INTERNES ET EXTERNES	Nombre (5)	ne s'applique pas	182	ne s'applique pas
PROVENANCE DES VEAUX	Pays-Bas	58,3 %		ne s'applique pas
	Allemagne	28,5 %		ne s'applique pas
	Reste de l'UE	13,2 %		ne s'applique pas

(1) L'âge moyen, les années d'ancienneté et le nombre d'employés intérimaires sont de nouveaux indicateurs ajoutés cette année. Il n'est donc pas possible de comparer les chiffres.
(2) Entreprises de production d'aliments pour veaux aux Pays-Bas : Tentego, Navobi, Schils, Alpuro.
(3) Entreprises de transformation de la viande aux Pays-Bas : Ameco, T. Boer & zn, Ekro, ESA.
(4) Nouvelles méthodes de mesure des doses journalières. Depuis le 1er janvier 2015, InfoKalf (banque de données) utilise de même que la SDa la méthode de dosage MID pour calculer l'indice des doses journalières. Suivant cet exemple, Van Drie a recalculé ses indices de doses journalières d'antibiotiques par couple de veaux livrés avec effet rétroactif à partir du 1er janvier 2007.
(5) Cette année, contrairement aux années précédentes, nous ne rendons compte que des audits externes dans les indicateurs consacrés aux audits. Les chiffres ne peuvent donc pas être comparés.
Portée : les travaux effectués dans le cadre du rapport RSE du VanDrie Group portent uniquement sur les entités néerlandaises.



ADDRESSES

PAYS-BAS

VanDrie Group

Nijverheidsweg 11
Mijdrecht
P.O. Box 159
3640 AD Mijdrecht
Holland
T +31 (0)297 287 872
F +31 (0)297 283 848

Afdeling Corporate Affairs:

P.O. Box 33
7300 AA Apeldoorn
Holland
T +31 (0)55 54 921 52
F +31 (0)55 54 921 56
E contact@vandriegrup.com
www.vandriegrup.com

T. Boer & zn

's Gravenweg 114
Nieuwerkerk a/d IJssel
P.O. Box 6
2910 AA Nieuwerkerk a/d IJssel
Holland
T +31 (0)180 395 395
F +31 (0)180 395 350
E boer@boer.com
www.boer.com

Ekro

Laan van Malkenschoten 100
Apeldoorn
P.O. Box 373
7300 AJ Apeldoorn
Holland
T +31 (0)55 54 921 92
F +31 (0)55 54 921 84
E ekro@ekro.nl
www.ekro.com

ESA

Saba 9
Apeldoorn
P.O. Box 732
7300 AS Apeldoorn
Holland
T +31 (0)55 54 982 22
F +31 (0)55 54 982 00
E info@esafoods.com
www.esafoods.com

Oukro

Laan van Malkenschoten 90
Apeldoorn
P.O. Box 20274
7302 HG Apeldoorn
Holland
T +31 (0)55 54 921 90
F +31 (0)55 54 281 37
E info@oukro.nl
www.oukro.com

Tentego

Nijverheidsweg 11
Mijdrecht
P.O. Box 84
3640 AB Mijdrecht
Holland
T +31 (0)297 280 700
F +31 (0)297 288 046
E tentego@vandrie.nl
www.tentego.com

Navobi

Jhr. Dr. C.J. Sandbergweg 5-7
Ermelo
P.O. Box 3050
3850 CB Ermelo
Holland
T +31 (0)577 409 911
F +31 (0)577 409 239
E navobi@navobi.nl
www.navobi.com

Schils

Dr. Nolenslaan 121
Sittard
P.O. Box 435
6130 AK Sittard
Holland
T +31 (0)46 45 999 00
F +31 (0)46 45 999 99
E info@schils.com
www.schils.com

Alpuro

Elspeterweg 60
Uddel
P.O. Box 84
3640 AB Mijdrecht
Holland
T +31 (0)297 280 700
F +31 (0)297 288 046
E alpuro@alpuro.nl
www.alpuro.nl

Van Drie

Nijverheidsweg 13-15
Mijdrecht
P.O. Box 159
3640 AD Mijdrecht
Holland
T +31 (0)297 287 872
F +31 (0)297 283 848
E vandrie@vandrie.nl
www.van-drie.com

Melkweg

Joh. Bosboomlaan 50
Ede
P.O. Box 486
6710 BL Ede
Holland
T +31 (0)318 695 495
F +31 (0)318 641 651
E trade@melkweg.com
www.melkweg.com

Stichting Promotie Kalfsvlees

Saba 9
Apeldoorn
P.O. Box 20095
7302 HB Apeldoorn
Holland
T +31 (0)55 53 340 39
E info@veal.nl
www.controlledqualityveal.com

Alpuro Breeding

Elspeterweg 60
Uddel
P.O. Box 1
3888 ZJ Uddel
Holland
T +31 (0)577 40 81 11
F +31 (0)577 40 81 00
E info@alpurobreeding.com
www.alpurobreeding.com

Ameco

Ecofactorij 29
7325 WC Apeldoorn
Holland
T +31 (0)20 686 71 71
E info@ameco.eu
www.amecomeat.com

FRANCE

Sobeval

Avenue Louis Lescure
Z.I. Boulazac
24759 Trelissac Cedex
France
T +33 (0)55 30 273 73
F +33 (0)55 30 273 93
E contact@sobeval.com
www.sobeval.com

Tendriade

22 rue Joliot Curie
ZAC de la Goulgatière
35520 Chateaubourg
France
T +33 (0)29 96 234 62
F +33 (0)29 90 036 56
E tendriade@tendriade.fr
www.tendriade.fr

Tendriade

ZI Les Reys de Saulce
26270 Saulce-sur-Rhône
France
T +33 (0)47 56 300 88
F +33 (0)47 56 310 11
E tendriade@tendriade.fr
www.tendriade.fr

Vals

Avenue Louis Lescure
Z.I. Boulazac
24759 Trelissac Cedex
France
T +33 (0)55 30 273 73
F +33 (0)55 30 273 93
E contact@sobeval.com
www.sobeval.com

Schils France

Avenue Louis Lescure
Z.I. Boulazac
24759 Trelissac Cedex
France
T +33 (0)55 30 273 73
F +33 (0)55 30 273 93
E contact@sobeval.com
www.sobeval.com

ITALIE

Zoogamma

Strada Borgosatollo 5/a
25016 Ghedi (BS)
Italy
T +39 030 90 344 11
F +39 030 90 344 28
E info@zoogamma.it
www.zoogamma.com

Kalmi Italia

Via S. Maria 28
25015 Desenzano (BS)
Italy
T +39 030 91 218 26
F +39 030 91 218 27
E info@kalmitalia.it
www.kalmitalia.it

Serum Italia

Via dei Patrioti 33
25046 Cazzago San Martino (BS)
Italy
T +39 030 72 53 38
F +39 030 72 52 06
E info@serumitalia.it
www.serumitalia.com

ALLEMAGNE

Eurolat

Hommerichterstrasse 25
51789 Lindlar
Germany
T +49 (0)220 796 460
F +49 (0)220 796 462
E info@eurolat.com

BELGIQUE

VanDrie België

Havenstraat 15
3500 Hasselt
Belgium
T +32 (0)11 212 645
F +32 (0)11 229 910
E info@vandriebelgie.be

Van Drie Kalverhouderij

Pontfort 128
2470 Retie
Belgium
T +32 (0)14 377 483
+32 (0)14 377 639
F +32 (0)14 371 794
E info@vandriekalverhouderij.be

COLOPHON

Ce rapport annuel RSE est une publication du VanDrie Group.

RÉALISATION

Het Portaal, Rotterdam

TEXTE

VanDrie Group et Het Portaal

PHOTOGRAPHIE

- ©istock.com/ahavelaar (pelage en couverture)
- ©Annemarie Dekker (p. 11, 22, 26-27, 30, 36-37, 39, 40, 41, 47, 56)
- ©istock.com/aydinmutlu (p. 39)
- ©Jos Janssen (p. 46)
- ©Kevin Theermann (p. 32)
- ©Koos Groenewold (p. 3, 44, 48-49)
- ©Mitchell van Voorbergen (p. 8-9, 13, 16-17)
- ©Puursan.art (p. 45)
- ©Roderik Rotting (p. 33)

IMPRESSION

Weemen B.V.

TIRAGE

1 000 exemplaires

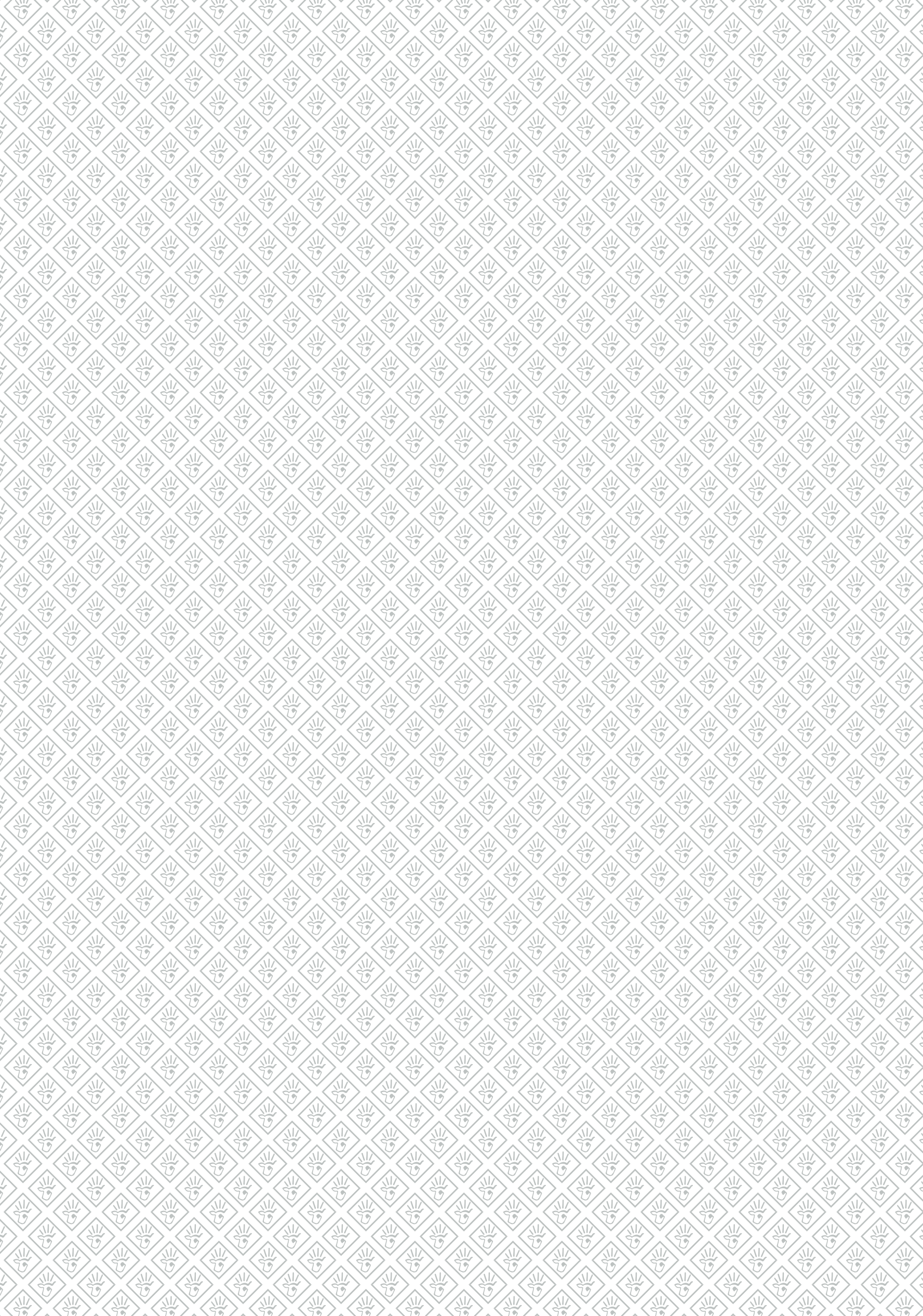
DATE DE PUBLICATION

Juin 2020

Toute copie, reproduction ou diffusion de cette publication est interdite sans l'autorisation écrite préalable du VanDrie Group.

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS

contact@vandriegroup.com





VanDrie Group
CONTROLLED QUALITY VEAL

VanDrie Group Corporate Affairs

P.O. Box 33 • 7300 AA Apeldoorn • Holland • T +31 (0)55 5492152 • F +31 (0)55 5492156
E contact@vandriegroup.com • www.vandriegroup.com